

Expériences africaines  
études de cas nationales

3



Education en Afrique

## **Améliorer la qualité de l'éducation des nomades au Nigéria**



Association  
pour le développement  
de l'éducation en Afrique

L'Harmattan

Améliorer la qualité de l'éducation  
des nomades au Nigéria :  
aller au delà de l'accès et de l'équité

**La collection**  
**Expériences africaines – études de cas nationales**

Ouvrages parus dans cette collection\* :

1. La réforme de la formation initiale des maîtres en Guinée (FIMG) : étude-bilan de la mise en œuvre
2. La stratégie du « faire-faire » au Sénégal : décentralisation de la gestion de l'éducation et diversification des offres
3. Améliorer la qualité de l'éducation des nomades au Nigéria : aller au-delà de l'accès et de l'équité
4. Le programme de lecture dans l'enseignement primaire en Zambie (PRP) : améliorer l'accès et la qualité de l'éducation
5. La pratique de la réflexion critique dans la formation initiale et continue des enseignants en Namibie
6. La recherche des facteurs de qualité dans les établissements privés en Gambie

---

\* Série publiée en anglais également.

Expériences africaines  
études de cas nationales

## **Améliorer la qualité de l'éducation des nomades au Nigéria : aller au-delà de l'accès et de l'équité**

Etude menée par le ministère fédéral de l'éducation du Nigéria

Auteurs/contributeurs :

*Professeur Gidado TAHIR, Dr Nafisatu Dahiru MUHAMMAD,  
Dr Ahmed Modibbo MOHAMMED, M. Pius ELUMEZE*

Coordonnateur national :

*Samuel Atoyebi Bamidele ATOLAGBE*

Coordonnateur pour l'ADEA :

*Nazam HALAOUI*



**Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA)**

**L'Harmattan**

5-7, rue de l'Ecole-Polytechnique  
75005 Paris  
FRANCE

**L'Harmattan Hongrie**

Kossuth L. u. 14-16  
1053 Budapest  
HONGRIE

**L'Harmattan Italia**

Via Degli Artisti, 15  
10124 Torino  
ITALIE

Ce document a été commandé par l'ADEA dans le cadre de l'exercice sur la qualité de l'éducation en Afrique subsaharienne entrepris en 2002-2003. Il a été édité par la suite pour paraître dans la collection « Expériences africaines – étude de cas nationales ». Les points de vue et les opinions exprimés dans ce document sont ceux des auteurs et ne doivent pas être attribués à l'ADEA, à ses membres, aux organisations qui lui sont affiliées ou à toute personne agissant au nom de l'ADEA.

Les travaux entrepris dans le cadre de l'exercice sur la qualité de l'éducation ainsi que ce document ont été financés par les fonds programme de l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA) auxquels les organisations suivantes ont contribué : Banque africaine de développement (BAD) ; Agence canadienne de développement international (ACDI) ; Agence japonaise de coopération internationale (JICA) ; Agence norvégienne pour la coopération au développement (Norad) ; Agence suédoise de développement international (Asdi) ; Carnegie Corporation de New York ; Commission européenne ; Banque mondiale ; Fondation Rockefeller ; Coopération allemande ; Institut international de planification de l'éducation (IIEP) ; Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) ; Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) ; Agence des Etats-Unis pour le développement international (USAID) ; Ministère de la Coopération pour le développement, Autriche ; Ministère des Affaires étrangères, Danemark ; Ministère des Affaires étrangères, Finlande ; Ministère des Affaires étrangères, Direction générale de la coopération internationale et du développement, France ; Ministère des Affaires étrangères, Irlande ; Ministère des Affaires étrangères, Pays-Bas ; Department for International Development (DFID), Royaume-Uni ; Direction du développement et de la coopération (DDC), Suisse.

Le Fonds fiduciaire norvégien pour l'éducation (NETF) déposé auprès de la Région Afrique de la Banque mondiale a également contribué au financement de l'exercice sur la qualité de l'éducation de l'ADEA.

Maquette de couverture et intérieur : Marie Moncet

N° ISBN : 2-7475-9084-4

© Association pour le développement de l'éducation en Afrique  
(ADEA) – 2005

**Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA)**

Institut international de planification de l'éducation

7-9 rue Eugène-Delacroix

75116 Paris, France

Tél. : +33(0)1 45 03 77 57

Fax : +33(0)1 45 03 39 65

Mél : [adea@iiep.unesco.org](mailto:adea@iiep.unesco.org)

Site web : <http://www.ADEAnet.org>

# Table des matières

Préface.....	7
Acronymes et abréviations .....	11
Résumé .....	13
<b>1. Historique .....</b>	<b>15</b>
<b>2. De la nécessité d'adopter un programme d'éducation spécifique pour les populations nomades.....</b>	<b>17</b>
<b>3. Le programme d'éducation des populations nomades (NEP).....</b>	<b>21</b>
<b>4. La Commission nationale pour l'éducation des populations nomades (NCNE) .....</b>	<b>23</b>
<b>5. Contexte général : développer et renforcer l'accès des populations nomades à l'éducation de base.....</b>	<b>25</b>
<b>6. Contexte initial : privilégier l'amélioration de la qualité de l'éducation des populations nomades.....</b>	<b>27</b>
<b>7. Initiatives visant à améliorer la qualité du NEP .....</b>	<b>31</b>
Initiatives en matière de renforcement des capacités .....	31
Sensibilisation et autonomisation des communautés (CSE).....	31
<i>Stratégies de réussite.....</i>	<i>31</i>
<i>Objectifs .....</i>	<i>32</i>
<i>Réalisations et résultats .....</i>	<i>33</i>
Rénovation pédagogique et développement professionnel des enseignants...34	
<i>Objectifs .....</i>	<i>34</i>
<i>Stratégies de réussite.....</i>	<i>35</i>
<i>Réalisations et résultats .....</i>	<i>36</i>
<b>8. Conception et mise au point de matériels didactiques .....</b>	<b>39</b>
Objectifs.....	39
Stratégies de réussite .....	40
<i>Adaptation du programme d'enseignement.....</i>	<i>40</i>
<i>Elaboration du programme d'enseignement .....</i>	<i>42</i>
<i>La question de la langue .....</i>	<i>43</i>
<i>Réalisations et résultats .....</i>	<i>44</i>
<b>9. Développement des infrastructures.....</b>	<b>47</b>
Objectifs.....	47
Stratégies de réussite .....	47
Réalisations et résultats .....	49
<b>10. Analyse des coûts.....</b>	<b>51</b>
Coût à long terme pour le budget de l'Etat.....	53

<b>11. Evaluation de la qualité .....</b>	<b>55</b>
Initiatives en matière de suivi .....	55
L'échelle de notation des performances des enseignants (TPRS) .....	56
<b>12. Résumé et conclusions .....</b>	<b>59</b>
<b>13. Recommandations et enseignements tirés .....</b>	<b>61</b>
<b>14. Annexe .....</b>	<b>63</b>
<b>15. Bibliographie .....</b>	<b>67</b>

## Tableaux

Tableau 1. Effectifs inscrits dans les écoles pour nomades (1990-2002) .....	27
Tableau 2. Nombre d'écoles et d'enseignants participant au NEP (1990-2002).....	28
Tableau 3. Enseignants : qualifications et progression des effectifs (1990-2002) .....	38
Tableau 4. Incidence des projets de développement communautaire mis au point par la NCNE dans les communautés nomades .....	50
Tableau 5. Financement du NEP par le gouvernement fédéral 1990-2003 .....	51
Tableau 6. Coût incrémentiel et sources de financement du NEP .....	52
Tableau 7. Financement de l'éducation des nomades 1990-2002.....	52
Tableau 7a. Identification des coûts à long terme pour le budget de l'Etat.....	53
Tableau 7b. Estimation du nombre de bénéficiaires (élèves, enseignants et population scolaire) pour la période 2004-06 sur la base du taux de croissance annuelle moyen existant .....	53
Tableau 7c. Estimation du coût annuel récurrent .....	54
Tableau 7d. Coût unitaire annuel total .....	54
Tableau 7e. Coût d'investissement annuel pour trois ans.....	54
Tableau 8. Taux de transition des élèves sortant des écoles primaires nomades vers le premier cycle secondaire/écoles unitaires, 1992-2002 .....	57
Tableau 9. Synthèse des initiatives visant à améliorer la qualité du NEP.....	64

# Préface

Le développement de l'éducation en Afrique subsaharienne se heurte à de grosses difficultés. L'accès à une éducation de base de qualité pour tous les enfants, quelle que soit leur situation socioculturelle ou économique, et la possibilité de suivre cette éducation jusqu'à son terme sont deux problèmes particulièrement délicats. Ils nécessitent des stratégies et des dispositions adéquates pour scolariser tous les enfants en âge de l'être et leur transmettre un enseignement pertinent et fonctionnel. Les infrastructures scolaires, le contenu des programmes, les supports pédagogiques, les interactions en classe et les vecteurs de l'instruction doivent être tous soigneusement examinés, planifiés et distribués – et convenablement utilisés. En outre, les communautés doivent être suffisamment sensibilisées et responsabilisées pour pouvoir exiger, puis soutenir, une éducation de qualité pour leurs enfants. Toutes ces conditions sont essentielles pour universaliser l'accès à l'éducation de base et parvenir à des résultats d'apprentissage de qualité en Afrique subsaharienne.

Face à la multitude des obstacles à une scolarisation efficace et à la diversité des profils des groupes et communautés cibles, dont les situations et les besoins éducatifs sont très spécifiques, l'universalisation de l'accès à une éducation de base fonctionnelle et de qualité en Afrique subsaharienne reste un défi impressionnant. Sans même parler des ressources nécessaires – considérables – cette ambition exige une innovation de tous les instants et un maillage durable entre les pays africains et leurs partenaires au développement. Le partage viable et permanent d'expériences et de savoirs entre gouvernements nationaux, décideurs et professionnels de l'éducation pourrait être l'une des solutions. Car, au-delà de la diversité et de la complexité apparentes des groupes et communautés cibles, les principaux obstacles sous-jacents au développement de l'éducation sont plus ou moins les mêmes. Ce qui a fonctionné ou produit les résultats attendus dans une communauté ou une situation donnée peut avoir les mêmes effets dans les différentes communautés africaines. Pour-

tant, faute de documentation, de diffusion et de partage efficaces de ces expériences, la probabilité de les voir adoptées ou adaptées ailleurs reste minime. Nous devons évidemment éviter de « réinventer la roue » dès lors qu'il s'agit du développement de l'éducation en Afrique. De même, tant que les initiatives nationales restent inconnues ailleurs, elles ne peuvent pas bénéficier ni des critiques ni des suggestions d'amélioration de la communauté éducative au sens large, en Afrique ou ailleurs. Cette vérité fondamentale explique la participation enthousiaste du Nigéria à la collection, inaugurée par l'ADEA, « Expériences africaines – études de cas nationales ».

Ce volume – Améliorer la qualité de l'éducation des nomades au Nigeria : aller au-delà de l'accès et de l'équité – rend compte de l'initiative engagée par le pays pour assurer aux populations défavorisées un accès sans contraintes à une éducation de base de qualité. Il rappelle la raison d'être du projet et évoque les innovations qui ont permis de faire progresser sensiblement les taux d'inscription et d'achèvement chez les enfants des populations nomades du Nigéria et de rehausser le niveau de l'éducation. Ces groupes nomades, composés d'éleveurs et de pêcheurs migrants, représentent aujourd'hui quelque 9,3 millions de personnes – mais leur taux de participation à l'éducation est excessivement faible. L'État nigérian a heureusement pris conscience de l'inadéquation des approches et des stratégies du système éducatif formel pour répondre aux besoins éducatifs de ses populations nomades et affirmer la volonté sincère des autorités d'assurer une éducation de qualité à tous les habitants du pays. Il a donc élaboré un programme d'éducation des populations nomades (NEP) et a créé, en 1989, la Commission nationale de l'éducation des populations nomades (NCNE), chargée de la mise en œuvre du NEP. L'ouvrage rend compte des initiatives et des résultats obtenus par la NCNE.

Je recommande vivement la lecture de cet ouvrage à tous les acteurs œuvrant au développement de l'éducation en Afrique et, en particulier, aux décideurs et aux professionnels chargés de l'éducation dans d'autres pays d'Afrique subsaharienne qui s'efforcent, eux aussi, de répondre aux besoins éducatifs de leurs populations défavorisées ou

moins privilégiées. Je suis convaincu qu'ils trouveront cette lecture très profitable. J'espère en outre que la parution de cet ouvrage suscitera de nombreux commentaires et réactions, qui permettront d'affiner le NEP et de faire en sorte que les actions de la NCNE soient encore plus efficaces.



**S.E. Mme Hadja Ajja Bintu Ibrahim Musa**  
Ministre d'Etat de l'Education

Abuja, Nigéria, juin 2005.



# Acronymes et abréviations

<b>APE</b>	Associations de parents d'élèves
<b>CSE</b>	Sensibilisation et autonomisation des communautés <i>(Community Sensitization and Empowerment)</i>
<b>DFID</b>	Département pour le développement international (R.-U.) <i>(Department for International Development)</i>
<b>EPT</b>	Education pour tous
<b>FGN</b>	Gouvernement fédéral du Nigéria <i>(Federal Government of Nigeria)</i>
<b>FME</b>	Ministère fédéral de l'Education <i>(Federal Ministry of Education)</i>
<b>IRI</b>	Radio éducative interactive <i>(Interactive Radio)</i>
<b>KSMC</b>	Office des médias de l'Etat de Kaduna <i>(Kaduna State Media Corporation)</i>
<b>NCNE</b>	Commission nationale de l'éducation des populations nomades <i>(National Commission for Nomadic Education)</i>
<b>NEC</b>	Centres d'éducation pour les nomades <i>(Nomadic Education Centers)</i>
<b>NEP</b>	Programme d'éducation des populations nomades <i>(Nomadic Education program)</i>
<b>NPE</b>	Politique nationale d'éducation <i>(National Policy on Education)</i>
<b>ONG</b>	Organisation non gouvernementale
<b>TPRS</b>	Echelle de notation des performances des enseignants <i>(Teacher Performance Rating Scale)</i>
<b>UNICEF</b>	Fonds des Nations unies pour l'enfance
<b>YBC</b>	Centre de diffusion de Yobe <i>(Yobe Broadcasting Corporation)</i>



# Résumé

L'étude s'intéresse à la population nomade du Nigéria. Estimée actuellement à 9 300 000 individus, dont 3 100 000 enfants d'âge scolaire, celle-ci est composée de groupes de pasteurs et de pêcheurs. Le taux de participation des nomades aux programmes d'éducation de base formelle et non formelle reste très faible, avec des taux d'alphabétisation compris entre 0,2% et 2,0%.

Les principales causes de cette faible participation présentées dans l'étude, sont les suivantes :

- les migrations et les déplacements constants des pasteurs et des pêcheurs, à la recherche les uns de pâturages, les autres d'eaux poissonneuses ;
- la place des enfants dans les systèmes de production, qui leur interdit de fréquenter l'école formelle ;
- le curriculum, qui est conçu pour la majorité sédentaire de la population et qui ne prend pas en compte les besoins d'éducation spéciale des nomades.

L'étude traite du programme d'éducation des populations nomades (NEP), qui a été créé pour permettre aux nomades d'accéder à une éducation de base de qualité. Le NEP s'appuie sur des démarches novatrices telles que :

- l'élaboration et l'utilisation de curricula pertinents, de méthodes d'enseignement, de matériels et d'infrastructures appropriés ;
- des calendriers scolaires souples et des horaires adaptés aux élèves ;
- une sensibilisation intensive et une responsabilisation de la communauté ;
- une collaboration et un partenariat solides avec les institutions chargées d'élaborer, d'exécuter et d'évaluer les programmes.

Elle traite aussi de la Commission nationale de l'éducation des populations nomades (NCNE), qui est responsable de l'exécution du NEP.

L'étude de cas présentée par le Nigéria à la biennale de l'ADEA en 1999 (*Accès à l'éducation de base : regard sur les populations nomades au Nigéria*) avait mis en exergue les approches et les stratégies novatrices déployées ainsi que les réalisations visant à rendre l'éducation de base plus accessible et plus équitable pour les nomades. Au-delà de l'accès et de l'équité, la présente étude de cas s'attache à l'amélioration de la qualité de l'éducation des nomades au Nigéria.

Après avoir présenté le contexte initial, l'étude analyse les initiatives d'amélioration de la qualité du NEP. Elle explique comment les communautés ont été sensibilisées et responsabilisées pour donner leur avis dans un certain nombre de domaines comme la rénovation pédagogique et le développement de la formation des enseignants, la conception et la rédaction de matériels didactiques, l'adaptation des curricula (pour les matières principales existantes, comme l'anglais, les mathématiques, les sciences et les sciences sociales, avec substitution de contenus pertinents à ceux qui ne l'étaient pas), l'élaboration de curricula (pour les nouvelles matières telles que la langue fulfulde, l'éducation à la santé ou les études islamiques) et, enfin, la question linguistique (avec le choix de la seule langue fulfulde au départ et l'usage du haussa pour les autres communautés, parallèlement à un travail sur leurs langues respectives) ; elle traite aussi du développement d'infrastructures nouvelles (construction de salles de classe mobiles et pliantes, de bateaux-écoles à moteur, mais aussi de structures scolaires fixes et permanentes en vue de la sédentarisation des nomades). Dans chaque cas, les objectifs visés, les stratégies de réalisation et les résultats obtenus sont précisés.

L'étude présente ensuite une analyse des coûts et une évaluation de la qualité, avant de conclure et de formuler des recommandations. Le texte du décret de création de la Commission nationale de l'éducation des populations nomades figure en annexe.

# 1. Historique

Une volonté plus affirmée de promouvoir l'universalisation de l'accès à l'éducation de base a suscité un intérêt assez vif pour qu'un enseignement fondamental de qualité soit offert dans le pays aux populations nomades et aux autres groupes défavorisés au plan de l'éducation. Le système éducatif classique impose de graves contraintes à cette catégorie de la population qui, en raison de certaines spécificités professionnelles et socioculturelles, ne bénéficie pas d'une égalité d'accès à l'éducation de base. Sur une population estimée à 9,3 millions de nomades, comprenant des éleveurs de bétail et des groupes de pêcheurs migrants, environ 3,1 millions d'individus sont des enfants d'âge scolaire. La participation des nomades aux programmes formels et non formels d'éducation de base est d'une faiblesse incommensurable et les taux d'alphabétisation oscillent entre 0,2 et 2,0% (Tahir, 1998).

Les éleveurs de bétail nomades nigériens se composent de *Fulani* (5,3 millions), de *Shuwa* (1,01 million), de *Koyam* (32 000), de *Badawi* (20 000), de *Dark Buzzu* (15 000) et de *Buduma* (10 000). Les *Fulani* sont présents dans 31 des 36 Etats du Nigéria alors que les autres groupes vivent principalement dans les plaines de Borno et sur les bords du lac Tchad. Les groupes de pêcheurs migrants représentent 2,8 millions de personnes et regroupent de nombreuses tribus vivant sur la côte atlantique ainsi que dans les zones et les bassins proches des rivières du pays. Ces groupes ont des caractéristiques similaires à celles d'autres populations nomades et migrantes d'Afrique de l'Ouest mais aussi des *Masaai*, *Turkana* et *Karamajong* en Afrique orientale, des *gens du voyage/gitans* en Europe et des *Show* en Australie.

Les nomades du Nigéria se heurtent à un certain nombre de contraintes qui freinent leur participation aux programmes d'éducation de base, qui sont liées :

- à leurs migrations et à leurs déplacements constants nécessaires

à la recherche d'eau et de pâturages pour le bétail ou de poissons et d'autres animaux aquatiques dans le cas des pêcheurs migrants ;

- au rôle important des enfants dans les systèmes de production, qui explique la réticence des parents et des tuteurs à les libérer de certaines tâches classiques afin qu'ils puissent participer à la scolarisation formelle ;
- au caractère inapproprié du programme d'enseignement de l'école formelle, des horaires et du calendrier qui sont taillés pour satisfaire les besoins des groupes sédentaires suivant une scolarité classique et ne tiennent pas compte des besoins particuliers des populations nomades en matière d'éducation ;
- à leur isolement physique et à leurs interactions très limitées avec le reste de la société, puisqu'ils vivent et travaillent dans des lieux pratiquement inaccessibles ;
- à un système foncier qui ne facilite ni l'acquisition des terres, ni l'installation permanente.

## **2. De la nécessité d'adopter un programme d'éducation spécifique pour les populations nomades**

Depuis 1977, la politique nationale d'éducation du Nigéria (NPE) a insisté sur un accès sans contrainte à un enseignement fondamental de qualité pour tous les Nigériens, quel que soit leur sexe, leur classe sociale, leur groupe ethnique, leur profession et leur religion. A mesure que les tentatives d'intensification de l'enseignement fondamental se sont manifestées, il est rapidement apparu que les démarches traditionnelles en matière d'enseignement fondamental ne pouvaient pas réussir dans le contexte de populations fortement mobiles et partiellement sédentarisées comme le sont les nomades. Les rapports de contrôle et d'évaluation ont montré que les démarches traditionnelles comme l'utilisation d'un programme d'enseignement scolaire orthodoxe, de structures scolaires permanentes, d'un calendrier d'enseignement formel et d'emplois du temps rigides n'ont pas offert aux populations nomades un accès facile et équitable à un enseignement fondamental de qualité et n'ont pas favorisé leur alphabétisation.

Le programme d'enseignement orthodoxe est conçu pour s'adapter aux besoins et aux habitudes de la population majoritaire, totalement sédentaire. Il s'inspire de concepts, d'éléments et d'illustrations que les élèves issus de ce contexte connaissent et dans lesquels ils se retrouvent. Les conditions de vie et les particularités des populations nomades ne sont pas prises en compte comme elles le devraient. Les élèves issus des populations nomades ont des difficultés à comprendre et à apprivoiser ces concepts. Le contenu de l'apprentissage devient donc quasiment incompréhensible. Par conséquent, le recours à un

programme d'enseignement orthodoxe n'a pas du tout encouragé les parents à envoyer leurs enfants à l'école.

Le calendrier et les horaires rigides de l'enseignement formel constituent une autre entrave à une participation pleine et entière des nomades à l'éducation conventionnelle. Les élèves doivent aller à l'école à des périodes de l'année et à des heures de la journée bien particulières. Ce rythme a été défini et établi avec soin pour les besoins des populations sédentaires suivant une scolarité classique et ne tient pas compte des migrations saisonnières et des rythmes de travail des populations nomades. En général, les populations suivant une scolarité classique apprécient l'éducation moderne et lui accordent une grande priorité. Il n'est donc pas difficile d'obtenir la collaboration des parents et des tuteurs pour respecter le calendrier et les emplois du temps des écoles. En revanche, les populations nomades apprécient assez peu l'éducation moderne ; le conflit entre leurs emplois du temps selon les saisons et les jours et le calendrier d'une école formelle, auquel s'ajoute le rôle décisif des enfants dans les systèmes de production expliquent donc la très grande réticence des parents nomades à envoyer leurs enfants à l'école.

En outre, les structures scolaires du système traditionnel, permanentes et inamovibles, sont mal adaptées aux populations nomades. Les groupes nomades se déplacent constamment, d'un campement à un autre, en fonction des saisons et de leurs impératifs professionnels. Ces migrations perpétuelles interrompent la scolarité des enfants. Ils ne restent pas suffisamment longtemps où que ce soit pour pouvoir suivre une année scolaire complète. Par conséquent, pour garantir aux enfants des populations nomades une scolarité régulière et ininterrompue, il est nécessaire que « l'école » se déplace avec eux.

La question suivante s'est alors posée : comment améliorer l'accès à l'enseignement fondamental pour les groupes de populations nomades extrêmement mobiles du Nigéria ? Le recours exclusif aux démarches traditionnelles pour assurer un enseignement fondamental en fait adapté aux populations sédentaires du système éducatif classique s'est révélée de toute évidence inefficace et n'a

pas donné les résultats souhaités. Il a donc fallu admettre la nécessité de concevoir et de mettre en œuvre un programme éducatif souple et attractif axé sur les populations nomades et prenant en compte leurs conditions de vie et leurs besoins particuliers. Cette prise de conscience a donné lieu à des initiatives lancées par le gouvernement fédéral du Nigéria (FGN) et visant à concevoir et mettre au point des stratégies novatrices et un programme spécial afin d'élargir l'accès des nomades à un enseignement fondamental de qualité dispensé de façon efficace. Les efforts déployés dans ce sens ont abouti à l'introduction du NEP et à l'établissement de la NCNE, qui est chargée de sa mise en œuvre.



### **3. Le programme d'éducation des populations nomades (NEP)**

Le NEP se propose d'offrir aux nomades un accès libre à un enseignement fondamental de qualité ; de favoriser l'alphabétisation de ces populations et de leur donner les aptitudes et les compétences qui leur permettront de vivre mieux et de participer à la construction de la nation. Pour relever ce défi, le NEP utilise des démarches et des stratégies novatrices telles que :

- la mise au point et l'utilisation de programmes d'enseignement, de méthodes, de matériels et d'infrastructures adaptés aux besoins et aux conditions particulières des groupes cibles ;
- un calendrier et un emploi du temps souples et élastiques, susceptibles de s'adapter aux élèves ;
- une sensibilisation et une responsabilisation intensives de la collectivité afin de stimuler et d'appuyer le programme ;
- une collaboration et des partenariats soutenus avec les gouvernements, institutions et organisations chargés de la mise au point du programme, de sa mise en œuvre et de son évaluation.

Le NEP demeure l'un des programmes phares du FGN qui s'efforce d'atteindre les objectifs de l'Éducation pour tous (EPT). La NCNE, établie par décret (# 41) en 1989, est chargée de la mise en œuvre du NEP.



## **4. La Commission nationale pour l'éducation des populations nomades (NCNE)**

Le décret 41 de 1989 a donné pour mandat à la NCNE de mener à bien les fonctions suivantes en vue d'assurer une mise en œuvre réussie du NEP :

- formuler des politiques et des lignes directrices dans tous les domaines afférents à l'éducation des nomades au Nigéria ;
- fournir des fonds destinés à :
  - la recherche et le développement des personnels pour améliorer l'éducation des populations nomades ;
  - la mise au point de programmes d'éducation des populations nomades ;
  - la fourniture d'équipements et de matériels didactiques, ainsi que la construction de salles de classe et d'autres installations nécessaires à l'éducation des populations nomades ;
- déterminer les normes d'aptitudes que l'éducation des nomades doit atteindre ;
- prévoir un contrôle efficace des organismes concernés par l'éducation des nomades ;
- établir, gérer et entretenir les écoles primaires dans les peuplements réservés aux populations nomades ;
- collationner, analyser et publier des informations sur l'éducation des nomades au Nigéria ;
- garantir une inspection efficace des activités éducatives des nomades au Nigéria ;
- préparer des statistiques fiables sur les populations nomades et les enfants d'âge scolaire ;
- agir en tant qu'agence chargée de canaliser toute aide extérieure apportée aux écoles réservées aux populations nomades du Nigéria.

Pour bien s'acquitter de ses responsabilités, la NCNE dispose de quatre départements opérationnels, six bureaux de zone et quatre centres d'éducation des nomades (NEC) basés dans des universités. Ces derniers sont chargés de :

- la recherche et l'évaluation de l'éducation des éleveurs nomades (université de Jos) ;
- la formation des enseignants et les programmes de vulgarisation et d'animation à l'intention des éleveurs nomades (université de Maiduguri) ;
- l'élaboration du programme d'enseignement et des matériels didactiques destinés à l'éducation des éleveurs (université Usmanu Danfodio à Sokoto) ;
- l'élaboration du programme d'enseignement et des matériels didactiques, des programmes de formation des enseignants, de la recherche et l'évaluation des groupes de pêcheurs migrants (université de Port Harcourt).

Les 14 années d'expérience de la NCNE en matière de mise en œuvre du NEP lui ont permis de mieux saisir la nature des problèmes et de mieux appréhender les groupes cibles. Cela a facilité l'expansion et le renforcement de l'accès de ces groupes à l'éducation de base. Aujourd'hui, les taux d'alphabétisation des nomades nigériens ont considérablement augmenté et le défi en matière d'amélioration et de garantie de la qualité du NEP est pris très au sérieux.

## **5. Contexte général : développer et renforcer l'accès des populations nomades à l'éducation de base**

L'étude de cas présentée par le Nigéria lors de la biennale de l'ADEA de 1999 (*L'accès à l'éducation de base : regard sur les populations nomades au Nigéria*) a mis en relief les démarches et les stratégies novatrices ainsi que les progrès accomplis pour rendre l'éducation de base plus accessible et équitable pour les nomades. L'étude faisait état d'une amélioration considérable de la participation des populations nomades à l'éducation de base et d'une progression soutenue de leurs taux d'alphabétisation.

Les composantes clés des démarches et des stratégies présentées dans le rapport de l'étude portaient sur les domaines suivants :

- le renforcement des capacités permettant le maintien du NEP grâce à une sensibilisation, une responsabilisation et une mobilisation de la collectivité ;
- la mise au point et à disposition d'infrastructures permettant d'élargir l'accès au programme et d'augmenter le nombre de participants ;
- la recherche, l'élaboration d'un programme d'enseignement et la formation des enseignants pour susciter une planification empirique et adopter un programme d'enseignement pertinent et fonctionnel tout en dispensant le contenu avec efficacité ;
- le contrôle et l'inspection permettant un retour d'information efficace et un suivi réel ;
- des techniques d'enseignement à distance utilisant la radio éducative interactive (IRI) à l'intention des écoles comme des projets d'éducation des adultes ;

- l'élargissement de la collaboration et des partenariats pour étoffer la base de ressources tout en favorisant les relations entre les systèmes et la coopération internationale pour la mise en œuvre du NEP.

Comme le signale l'étude de cas de 1999, le NEP a permis d'importantes percées en matière d'élargissement de l'accès à l'éducation de base pour les populations nomades. Plusieurs indicateurs en témoignent :

- augmentation soutenue des effectifs totaux d'enfants nomades inscrits, qui sont passés de 18 831 en 1990 à 95 510 en 1995 puis à 155 786 en 1998 ;
- réduction de l'écart entre les taux de scolarisation des garçons et des filles, de 54% en 1990 à 85% en 1998 ;
- augmentation du nombre d'enfants achevant leur scolarité, de 2 077 en 1994 à 7 632 en 1998 ;
- accroissement du nombre d'écoles nomades, de 329 en 1990 à 1 098 en 1997.

## 6. Contexte initial : privilégier l'amélioration de la qualité de l'éducation des populations nomades

Depuis l'étude de cas réalisée en 1999, le Nigéria a continué d'enregistrer des performances encore plus spectaculaires en ce qui concerne l'élargissement de l'accès des populations nomades à l'éducation de base, grâce au NEP. Les effectifs sont passés de 163 361 en 1999 à 229 944 en 2002 (*Tableau 1*). En outre, le nombre d'écoles pour les populations nomades est passé de 1 098 en 1997 à 1 680 en 2002 (*Tableau 2*) alors que l'écart entre les sexes s'est encore réduit.

**Tableau 1. Effectifs inscrits dans les écoles pour nomades (1990-2002)**

Année	Effectifs totaux	Différence annuelle	Taux d'accroissement annuel
1990	18 831		
1991	36 501	+17 670	95%
1992	51 152	+13 651	37%
1993	53 588	+3 436	8%
1994	61 832	+8 244	15%
1995	92 510	+30 678	50%
1996	103 576	+12 066	12%
1997	118 776	+14 200	12%
1998	155 786	+37 010	24%
1999	163 361	+7 575	5%
2000	193 249	+29 888	15,5%
2001	203 844	+10 595	5,2%
2002	229 944	+23 100	10,2%

Source : rapports de suivi de la NCNE (1990-2002).

**Tableau 2. Nombre d'écoles et d'enseignants participant au NEP (1990-2002)**

Année	Nombre d'écoles	Nombre d'enseignants
1990	329	886
1991	473	1 489
1992	649	2 491
1993	676	2 362
1994	778	2 919
1995	860	3 170
1996	940	2 919
1997	1 098	3 355
1998	1 022	3 358
1999	1 369	4 358
2000	1 494	4 748
2001	1 571	4 907
2002	1 680	4 150

Source : rapports de suivi de la NCNE et des coordonnateurs d'Etat (1990-2002).

Les chiffres des *Tableaux 1 et 2* mettent en évidence un accroissement continu et substantiel des effectifs et du nombre d'écoles. Ces chiffres illustrent les très grands progrès réalisés dans l'ouverture et le renforcement de l'accès à l'éducation des populations nomades.

L'élargissement de l'accès ne constitue que l'un des principaux axes du NEP. Au-delà de cette question et de celle de l'équité, il s'agit aussi de garantir que l'éducation fournie est de bonne qualité et qu'elle s'applique bien aux groupes cibles. Cependant, les contrôles effectués dès le début et les rapports d'évaluation du NEP ont révélé que les éléments suivants ont largement pesé sur la qualité, la pertinence et la fonctionnalité :

- l'utilisation de programmes, de méthodes d'enseignement et de matériels didactiques inappropriés et ne correspondant pas toujours à la situation ;
- des infrastructures inadéquates et des écoles en mauvais état ;
- un nombre insuffisant d'enseignants, par ailleurs peu compétents et peu qualifiés.

Dans l'ensemble, les interactions au sein des classes étaient de

mauvaise qualité, les résultats scolaires faibles et les acquis des élèves en termes de connaissances et de compétences requises pratiquement inexistantes. De même, les progrès réalisés pour donner aux collectivités nomades les aptitudes et les compétences leur permettant d'améliorer leur bien-être étaient encore insuffisants. En conséquence, le NEP a décidé de focaliser son attention sur l'amélioration de la qualité et l'assurance qualité.

Avec les années, diverses initiatives visant à relever le défi de l'amélioration de la qualité et de l'assurance qualité ont été engagées, dont certaines se poursuivent encore. La présente étude présente un survol et une analyse de ces initiatives ainsi que leurs objectifs, les stratégies de mise en œuvre, les acquis et les leçons tirées. Elle se propose de servir de document-ressource pour ceux qui sont confrontés à des défis similaires en matière d'amélioration de la qualité et d'assurance qualité dans le domaine de l'éducation de base offerte non seulement aux groupes ayant des besoins particuliers mais également à la population générale.



# **7. Initiatives visant à améliorer la qualité du NEP**

## **Initiatives en matière de renforcement des capacités**

Les initiatives en matière de renforcement des capacités visant à améliorer la qualité du NEP se déclinent selon deux grands axes :

- la sensibilisation et l'autonomisation des communautés (CSE) ;
- la rénovation pédagogique et le développement professionnel des enseignants.

## **Sensibilisation et autonomisation des communautés (CSE)**

Les interventions menées dans ce domaine afin d'améliorer la qualité du NEP ont débuté en 1992. A l'origine de cette initiative, la prise de conscience selon laquelle le manque de soutien et de participation des communautés avait été l'une des entraves à une application efficace du NEP, les nomades n'appréciant guère l'importance de l'éducation moderne. Pour surmonter cet obstacle, une stratégie de sensibilisation et de mobilisation des communautés, davantage orientée vers les résultats, a été mise en œuvre par des services de vulgarisation. Il s'agissait de canaliser les ressources de la communauté et de faire acquérir aux nomades suffisamment d'autonomie au niveau des comportements et dans le domaine social et économique pour qu'ils apportent un soutien tangible au NEP.

### **Stratégies de réussite**

Les stratégies suivantes ont été adoptées pour assurer le succès des initiatives du CSE :

- une information et une mobilisation du public au moyen de la radio, des interactions en face à face et des réunions avec les

- chefs influents de la communauté ;
- l'offre aux adultes d'une alphabétisation fonctionnelle et de l'apprentissage du calcul ;
- la mise à disposition de services vétérinaires et de vulgarisation agricole ;
- l'organisation et la gestion de sociétés coopératives.

Il s'agissait en particulier de faire acquérir aux nomades adultes les aptitudes et les connaissances requises pour faire face aux complexités de la société moderne – alphabétisation fonctionnelle et apprentissage du calcul, aptitudes professionnelles et découverte de « nouvelles » activités génératrices de revenu qui intègrent des techniques traditionnelles et modernes d'élevage ainsi que d'autres compétences rémunératrices permettant de réduire la pauvreté. Une autre démarche a consisté à utiliser les TIC pour améliorer le bien-être socio-économique de ces populations et faciliter ainsi une participation active au processus démocratique.

## **Objectifs**

Le CSE se propose de développer chez les nomades des capacités à soutenir le NEP en permettant à la communauté de participer de façon efficace à la prise des décisions. Il s'agit aussi de fournir des éléments matériels tels que des salles de classe, des matériels didactiques, des services sociaux pour les enseignants et des fonds lorsque cela est possible.

Les objectifs spécifiques sont les suivants :

- créer une prise de conscience, l'acceptation et la participation à la mise en œuvre du NEP ;
- faciliter l'identification et la canalisation des ressources communautaires pour assurer le succès de la mise en œuvre du NEP ;
- rendre les communautés nomades autonomes aux plans social et économique afin qu'elles puissent prendre en charge l'éducation de leurs enfants.

## Réalisations et résultats

Les principales réussites des initiatives du CSE sont les suivantes :

- la mise au point et l'établissement d'un programme de radio éducative interactive (IRI) pour l'Etat de Kaduna, en collaboration avec la Kaduna State Media Corporation (KSMC) en 2002 ;
- la mise au point et l'établissement d'un programme d'IRI en collaboration avec la Yobe Broadcasting Corporation (YBC) en 2003 pour les arabes Shuwa et les nomades Kanuri dans les Etats de Borno et de Yobe ;
- la formation de 198 groupes d'écoute radio afin d'augmenter le nombre d'auditeurs du programme de radio en langue hausa/fulfulde parrainé par la NCNE et intitulé « Don Makiyaya a Ruga », ce qui signifie « pour les éleveurs de bétail nomades dans les exploitations rurales » et pour élargir également le nombre d'auditeurs du programme IRI ;
- la mise au point et la production en langue fulfulde d'un programme initial d'alphabétisation des adultes intégré comportant des éléments de lecture, d'écriture et de calcul ainsi que des aptitudes à l'action sociale intitulé « Deftere jande nde Maube ». Ce programme devrait être produit dans d'autres langues des nomades nigériens ;
- l'établissement et la gestion de 141 centres d'alphabétisation des adultes dans différentes parties du pays pour 4 532 élèves dont 1 243 femmes et 3 289 hommes (les agents de vulgarisation assurent l'alphabétisation dans ces centres) ;
- la formation de 1 118 femmes nomades, en coopération avec l'UNICEF et des ONG, aux soins de santé, à la nutrition, à la vaccination ainsi qu'à la constitution et la gestion de coopératives.

Ces modestes succès ont amené les communautés nomades à faire preuve de davantage d'enthousiasme et de soutien pour le NEP. Plus de 200 écoles communautaires ont été mises en place ; les communautés fournissent le terrain, les structures, les matériels didactiques et les services sociaux destinés aux enseignants. Ces

écoles se sont révélées mieux financées et mieux gérées que les écoles de l'Etat. La NCNE apporte son aide à la construction des classes, à la fourniture du mobilier, aux dispensaires et à d'autres services sociaux nécessaires à la communauté et ce, afin de pousser les communautés nomades à ouvrir d'autres écoles.

## **Rénovation pédagogique et développement professionnel des enseignants**

Les initiatives de rénovation pédagogique et de développement professionnel des enseignants se proposent de préparer des enseignants de qualité et bien formés pour le NEP et d'améliorer la qualité de l'instruction. Avant l'apparition de ces initiatives, le NEP était empêtré dans de nombreux problèmes qui ont eu une incidence négative sur la qualité. Il n'y avait pas suffisamment d'enseignants dans les écoles destinées aux populations nomades en ce sens que le taux d'encadrement pouvait atteindre jusqu'à 1 enseignant pour 80 élèves. Les enseignants disponibles n'étaient, pour la plupart, ni qualifiés, ni bien formés et n'avaient aucune expérience des relations avec les nomades. Ils avaient été préparés et formés pour enseigner dans des écoles du système classique destiné aux populations sédentaires. Les enseignants ne connaissaient pratiquement rien aux groupes nomades et étaient incapables de comprendre les réalités de leurs conditions de vie et de leurs besoins particuliers. Ils utilisaient des méthodes d'enseignement et des matériels didactiques inefficaces, d'où de mauvaises interactions au sein des classes : les élèves n'apprenaient pas grand chose.

### **Objectifs**

Les initiatives de rénovation pédagogique et de développement professionnel des enseignants poursuivent les objectifs suivants :

- préparer et retenir la masse critique d'enseignants nécessaire pour atteindre les objectifs du NEP ;
- former de nouveaux enseignants d'origine nomade ;

- recycler les enseignants en activité pour qu'ils soient à même de comprendre et de tenir compte des conditions et des besoins particuliers des populations nomades ;
- familiariser les enseignants, les inspecteurs et les coordonnateurs à la politique, aux objectifs et aux stratégies du NEP ;
- valoriser les connaissances, aptitudes et compétences des enseignants nomades au moyen de méthodes d'enseignement novatrices ;
- améliorer la façon dont les cours sont dispensés, ainsi que l'interaction en classe et les acquis des élèves.

### **Stratégies de réussite**

Les stratégies de réussite qui permettent d'atteindre ces objectifs comprennent la collaboration et les partenariats avec les experts, les communautés nomades, les établissements scolaires, les ONG et les partenaires internationaux du développement afin de former et de recruter de nouveaux enseignants issus de populations nomades mais aussi de recycler les enseignants en activité et l'ensemble de la population active engagée dans le NEP dans le but d'améliorer les connaissances et les compétences. Plusieurs initiatives ont vu le jour dans ce cadre :

- des programmes de recyclage pour les enseignants, inspecteurs et coordonnateurs d'écoles destinées aux populations nomades ;
- des ateliers d'orientation pour les enseignants visant à les familiariser avec le contenu, les objectifs et les caractéristiques particulières du programme d'enseignement du NEP ;
- une formation initiale destinée aux jeunes sélectionnés au sein des communautés nomades ;
- la création d'incitations afin de fidéliser les enseignants des écoles nomades.

Plusieurs sujets ont été abordés lors des formations et des ateliers :

- la philosophie de l'éducation ;
- le contexte culturel et le style de vie des nomades (avec notamment des éléments tirés du « Pulaaku », le code de conduite des Fulani) ;

- les méthodologies d'enseignement – discussions en groupe/avec les pairs, pédagogie axée sur l'enfant, conférences, devoirs, expériences, théâtre, poésie et chants ;
- une présentation efficace des programmes d'enseignement en anglais, mathématiques, sciences de base et sciences sociales, éducation sanitaire, études islamiques, langue fulfulde et artisanat ;
- la bonne tenue des registres dans les écoles.

Plusieurs incitations visent à fidéliser les enseignants affectés dans les écoles nomades :

- la fourniture de motocyclettes et de bicyclettes afin de palier leurs difficultés de transport ;
- la mise à disposition par certaines communautés de logements, de services sociaux et de services de santé ;
- le fait d'offrir à ces enseignants davantage de possibilités de recyclage qu'à leurs homologues du système éducatif classique.

## Réalisations et résultats

Les réalisations enregistrées à ce jour sont les suivantes :

- 2 575 enseignants sur 4 218 œuvrant dans les 1 680 écoles nomades du pays ont été formés à des méthodes novatrices de présentation du programme d'enseignement prévu dans le NEP ;
- 75 directeurs d'école, 15 inspecteurs et 75 coordonnateurs d'Etat ont assisté à des ateliers pour se familiariser avec le NEP et toutes ses ramifications ;
- 64 nouveaux enseignants d'origine nomade ont été formés et 34 autres sont en cours de formation ;
- des enseignants, des inspecteurs et des coordonnateurs ont reçu une formation leur permettant d'utiliser les tout nouveaux guides de l'enseignant et manuels scolaires destinés aux élèves mais aussi de tenir correctement leurs registres.

Elles ont débouché sur les résultats suivants :

- une meilleure qualité du contenu du programme d'enseignement dispensé ;

- une meilleure communication entre les enseignants, une interaction accrue entre les classes et un meilleur renvoi de l'information de la part des élèves. Désormais, les enseignants ont confiance en eux et utilisent le programme d'enseignement récemment mis au point ; ils adoptent des stratégies pédagogiques axées sur l'enfant et qui favorisent la participation des élèves dans les classes – enseignement en petits groupes, méthodes basées sur les résultats, théâtre, discussion. Ils adaptent leurs leçons de manière à attiser la curiosité des enfants et leur intérêt pour des activités comme le modelage, la fabrication d'objets, le tissage, la teinture et la fabrication de nattes et l'improvisation en faisant appel pour leur enseignement à des matériels et des matériaux locaux ;
- la création d'une atmosphère stimulante permettant un enseignement et un apprentissage efficaces ;
- une bonne tenue des registres dans les écoles ;
- une amélioration générale des acquis des élèves dans les écoles nomades ;
- l'amélioration qualitative et quantitative des enseignants œuvrant au sein du NEP, comme en témoigne le *Tableau 3*.

**Tableau 3. Enseignants : qualifications et progression des effectifs (1990-2002)**

Année	Nombre d'enseignants	Progression			Enseignants non	
		des effectifs (%)	Enseignants qualifiés	%	qualifiés	%
1990	886	-	486	54,8	400	45,2
1991	1 489	69	613	41,2	876	58,8
1992	2 491	67	872	35	1 619	65
1993	2 362	05	623	26,4	1 739	73,6
1994	2 919	23,6	834	28,6	2 085	71,4
1995	3 170	08,6	1 421	44,8	1 749	55,2
1996	2 919	-08	1 390	47,6	2 224	52,4
1997	3 355	14,9	1 563	46,6	1 792	53,4
1998	3 358	0,8	1 646	99	1 712	51,1
1999	4 358	22,9	2 599	60	1 755	40
2000	4 748	8,21	2 948	62	1 800	38
2001	4 907	3,24	3 212	65	930	34
2002	4 150	18,2	3 139	76	1 011	24

Source : rapports de suivi de la NCNE et des coordonnateurs d'Etat (1990-2002).

Comme le montrent les chiffres du *Tableau 3*, le nombre d'enseignants chargés de l'éducation des populations nomades a augmenté régulièrement, mis à part un léger repli en 1996 : de quelque 886 au départ, en 1990, ils sont passés à 4 150 en 2002. De même, le nombre d'enseignants qualifiés a également augmenté, de 486 (54,8 %) en 1990 à 3 139 (76%) en 2002. Ces tendances se sont accélérées depuis 1995.

## **8. Conception et mise au point de matériels didactiques**

L'effort de qualité entrepris par le NEP a également été abordé sous l'angle de la pertinence, qui part de l'idée que la qualité de tout programme d'éducation peut être mesurée par la démonstration de sa pertinence vis-à-vis des populations cibles, puisque l'essence même de l'éducation consiste à améliorer la vie de ses bénéficiaires. Les efforts qui avaient été déployés afin d'offrir un enseignement aux populations nomades avant le lancement du NEP, en 1989, ne prévoyaient aucune disposition particulière quant aux programmes d'enseignement et aux manuels scolaires à utiliser. Le programme national existant et les manuels scolaires conçus pour les écoles classiques avaient au contraire été adoptés tels quels sans tenir compte des besoins et des conditions de vie particulières des nomades. Selon des études antérieures (Ezeomah, 1983 ; Junaid, 1987), cette négligence expliquait l'échec des tentatives précédentes et prouvait l'importance d'un programme d'enseignement pertinent pour étayer la fourniture d'un enseignement de qualité aux populations nomades. Aiguillonnée par cette recherche de pertinence, la NCNE s'est lancée, en collaboration avec son Centre d'éducation nomade pour l'élaboration du programme d'enseignement, situé à l'université Usmanu Danfodiyo, à Sokoto, dans la mise au point de programmes d'enseignement, de manuels scolaires et de guides de l'enseignant pertinents qui prennent en compte les besoins éducatifs, les aspirations et les conditions de vie particulières des populations nomades.

### **Objectifs**

L'initiative visant à concevoir des matériels didactiques entendait produire des matériels scolaires pertinents et de qualité qui reflètent les styles de vie socioculturels des nomades et tirent des exemples concrets de leur contexte et de leurs activités économiques,

susceptibles d'être utilisés dans les écoles destinées aux populations nomades. Les objectifs poursuivis sont les suivants :

- adapter les programmes des matières principales (anglais, mathématiques, sciences et sciences sociales) afin qu'ils reflètent les besoins et les styles de vie socioculturels des nomades ;
- concevoir et mettre au point des programmes d'enseignement pertinents et de qualité, des manuels scolaires destinés aux élèves et des guides pour les enseignants qui prennent en compte les caractéristiques des nomades et utilisent des illustrations et des exemples concrets tirés de leur contexte et de leurs activités économiques ;
- dans un souci d'efficacité, accorder la prééminence à la culture et aux langues locales des nomades au cours du processus d'enseignement et d'apprentissage.

## **Stratégies de réussite**

### **Adaptation du programme d'enseignement**

Cela a signifié l'adaptation des programmes déjà existants pour les matières principales de l'enseignement primaire, à savoir l'anglais, les mathématiques, les sciences et les sciences sociales.

Pour mener à bien cet exercice, des experts des différentes matières ayant une connaissance approfondie des cultures des nomades ou qui en sont issus et disposent d'une expérience réelle en matière d'élaboration de programmes d'enseignement ont été choisis dans des universités ou des facultés d'éducation et chargés d'adapter le programme de base pour satisfaire aux besoins éducatifs des nomades.

Cet exercice d'adaptation comportait plusieurs activités. Il s'agissait de synchroniser les différentes parties du programme d'enseignement pour chacune des matières, à savoir : les objectifs, le contenu, les méthodes d'enseignement et d'évaluation. Cette démarche visait à garantir une adéquation entre tous les objectifs, le contenu y afférent et les méthodes d'instruction et d'évaluation.

Des efforts ont également été déployés afin que chaque objectif soit orienté vers l'enfant. Outre l'examen de l'objectif, le contenu du programme d'enseignement a été passé au peigne fin pour s'assurer de sa pertinence par rapport à l'objectif en question ainsi qu'aux besoins et aux conditions de vie des nomades. Les contenus non pertinents ont été supprimés et remplacés par des éléments pertinents ou modifiés afin de les rendre plus appropriés aux besoins.

Les contenus non pertinents sont ceux qui se réfèrent à des matériaux, des noms, des objets, des concepts, des illustrations et des activités d'environnement étrangers aux nomades et dans lesquels ils ne se reconnaissent pas. Ils sont remplacés par des concepts qui leur sont familiers et dans lesquels ils peuvent se retrouver. Cela s'applique plus particulièrement aux trois premières années d'enseignement. Par exemple, la cuniculture et l'élevage des porcs, que les nomades ne pratiquent pas, ont été remplacés par l'élevage des chèvres/moutons et la garde du bétail. Il s'agit de rendre l'apprentissage pertinent et intéressant et de commencer par enseigner ce qui est familier dans les premières années de scolarisation pour aller ensuite vers ce qui ne l'est pas au cours des années suivantes. De même pour les sciences sociales, on enseigne aux enfants les différents types de travaux réalisés dans les peuplements nomades, comme la traite, le barattage, l'art de supprimer les tics sur le bétail et de le faire pâturer et la cuisine, avant de leur enseigner ce que l'on fait dans une société élargie. Cela permet de passer plus facilement du connu à l'inconnu.

L'exercice d'adaptation de l'ensemble du programme d'enseignement a été mené en partant des programmes de base acceptés au plan national en anglais, mathématiques, sciences et sciences sociales, pris à titre de documents de travail. Un effort particulier a été consenti pour ne pas réduire la durée des cours proposés aux élèves des écoles nomades par rapport à celle des programmes de base d'origine, afin de garantir que les élèves nomades vivront des expériences éducatives similaires à celles de leurs camarades des écoles sédentaires classiques. Il est permis d'espérer qu'ainsi, les

enfants nomades seront sur un pied d'égalité avec ceux des écoles sédentaires.

Une attention spécifique a été portée aux méthodes d'enseignement et aux activités au sein de la classe. On a en particulier tenté de persuader les enseignants d'utiliser des pratiques et des matériels didactiques indigènes qui peuvent rendre l'enseignement plus attrayant et plus approprié. L'enseignant est également exposé à diverses stratégies didactiques pour des matières susceptibles d'être utilisées ou adaptées selon les ressources disponibles. L'enseignant est dans la mesure du possible encouragé à recourir à des illustrations et des activités à même d'aider les élèves à appliquer les connaissances et les aptitudes acquises chez eux et dans la vie quotidienne. L'évaluation est également centrée sur l'enfant lorsqu'il s'agit de mesurer si les objectifs d'enseignement sont atteints.

## **Elaboration du programme d'enseignement**

Pour les matières où il n'existe aucun programme d'enseignement – comme la langue fulfulde, l'éducation sanitaire, l'enseignement religieux islamique et l'artisanat – cela implique de concevoir de bout en bout des matériels didactiques.

Plusieurs étapes ont été suivies pour élaborer ces nouveaux programmes d'enseignement et matériels didactiques :

- **textes commandités** : il s'agissait, pour chacune des matières, d'identifier et de nommer des experts susceptibles de rédiger des projets de programmes, de manuels scolaires et de guides de l'enseignant devant servir de documents de travail pour l'étape suivante, l'atelier d'élaboration ;
- **atelier d'élaboration** : les projets ont été soumis pour examen à des experts et des praticiens lors d'un atelier de rédacteurs organisé au Centre d'élaboration des programmes d'enseignement, dans le but d'améliorer la qualité des projets de matériels didactiques avant qu'ils ne soient proposés à la NCNE ;
- **atelier d'examen** : dernière étape avant l'impression des nouveaux matériels didactiques, la NCNE soumet les projets pré-

sentés à l'examen d'autres experts, pour chacune des matières, afin de garantir la qualité et la pertinence indispensables à ces matériels didactiques.

## **La question de la langue**

L'un des facteurs qui a poussé le Nigéria vers l'amélioration de la qualité de son éducation de base est l'introduction d'une politique nationale d'utilisation de la langue maternelle ou de celle de l'environnement immédiat de l'élève comme vecteur de l'instruction pendant les trois premières années de scolarité primaire. Le NEP a commencé par l'utilisation de la langue fulfulde, prédominante chez les éleveurs nomades.

De nombreux textes ont été traduits en fulfulde ; les enseignants des écoles de bergers s'exprimant en langues shuwa, arabe et kanuri sont encouragés à utiliser ces langues comme vecteurs d'instruction aux trois premiers niveaux de leurs écoles respectives. Lorsque les enseignants ne parlent aucune de ces trois langues (fulfulde, shuwa et kanuri), on utilise alors la langue hausa que la majorité des éleveurs parlent et comprennent.

Les manuels scolaires dans les trois matières principales (mathématiques, sciences et sciences sociales) et pour les trois premières années de scolarité devraient prochainement être traduits en shuwa, arabe et kanuri. La NCNE prévoit aussi de traduire des textes traitant d'autres domaines en arabe et en kanuri pour satisfaire aux exigences de l'utilisation de la langue maternelle.

L'un des objectifs clés de cette pédagogie est de faciliter la compréhension et de rendre le passage à l'anglais plus naturel. Pour ce faire, trois stratégies sont déployées : la sensibilisation de la communauté, grâce à des programmes de radio sur le besoin de vérifier le changement de langue ; la formation des enseignants et leur développement professionnel ; et la production et l'utilisation de matériels et de textes centrés sur l'élève.

## Réalisations et résultats

A ce jour, la NCNE a enregistré un certain nombre de réussites en matière de conception et de mise au point de matériels didactiques :

- adaptation/mise au point et publication de programmes d'enseignement dans huit matières : anglais, mathématiques, sciences naturelles, sciences sociales, éducation sanitaire, artisanat, connaissance de la religion islamique et langue fulfulde pour l'éducation des éleveurs nomades (15 000 exemplaires imprimés dans chaque matière) ;
- adaptation/mise au point et publication de programmes d'enseignement dans les quatre matières principales : anglais, mathématiques, sciences naturelles et sciences sociales pour l'éducation des groupes de pêcheurs migrants (7 000 exemplaires imprimés dans chaque matière) ;
- mise au point et publication de manuels scolaires en langue anglaise, sciences naturelles et sciences sociales (24 000 exemplaires imprimés dans chaque matière) ;
- mise au point et publication de guides de l'enseignant en anglais, mathématiques, sciences primaires et sciences sociales pour le NEP ;
- mise au point et publication de manuels scolaires sur l'éducation sanitaire et l'artisanat pour le NEP (27 000 exemplaires imprimés dans chaque matière) ;
- traduction en langue fulfulde des manuels scolaires sur les mathématiques, les sciences naturelles et les sciences sociales pour les trois premières années de scolarité primaire.

Ces réalisations ont débouché sur :

- la disponibilité de programmes d'enseignement pertinents et appropriés pour une mise en œuvre efficace du NEP ;
- l'utilisation de la langue maternelle, le fulfulde, comme vecteur de l'instruction au cours des trois premières années d'études primaires pour les éleveurs nomades fulani ;
- l'offre de manuels appropriés aux élèves et aux enseignants pour le NEP ;

- des taux élevés de réussite dans le cycle secondaire qui ont amélioré la performance scolaire des élèves et leurs acquis ;
- une estime et un soutien plus grands en faveur du NEP de la part des communautés.



## 9. Développement des infrastructures

L'existence d'un environnement approprié et favorable à l'enseignement et à l'apprentissage constitue l'une des conditions préalables à l'amélioration de la qualité de l'apprentissage au sein des écoles. Au départ, le NEP s'est heurté à de graves problèmes d'infrastructure : bâtiments scolaires inadaptés, pénurie de mobilier et, dans l'ensemble, environnement peu favorable à l'apprentissage, ce qui empêchait d'obtenir une bonne qualité. Dans la plupart des cas, l'enseignement se déroulait à l'ombre des arbres et dans des lieux publics tels que les églises et les mairies. Ces aménagements ponctuels constituaient autant d'obstacles à un enseignement et un apprentissage efficaces et efficients.

### Objectifs

Ce volet du projet poursuit les objectifs suivants :

- offrir un environnement favorable au processus d'enseignement et d'apprentissage ;
- mettre à disposition des bâtiments scolaires adaptés et adéquats pour stimuler et faciliter l'enseignement et l'apprentissage dans les écoles nomades ;
- fournir un mobilier approprié aux élèves et aux enseignants.

### Stratégies de réussite

La mise à disposition d'infrastructures pour le NEP a posé un problème particulier en raison des migrations constantes des groupes cibles, qui rendaient de ce fait dans de nombreux cas l'utilisation de bâtiments permanents inappropriée. La saisonnalité des activités professionnelles des nomades exige qu'ils se rendent à différents campements à diverses périodes de l'année. Pour se conformer au rythme de travail (des enfants) et à la périodicité de leurs migrations,

il convenait d'utiliser des infrastructures adaptées pour pouvoir les toucher et les loger et garantir ainsi leur participation pleine et entière à l'éducation. D'où le besoin d'innover en matière d'infrastructures. Dans cet esprit, la NCNE a instauré une collaboration et des partenariats étroits avec les communautés respectives afin d'utiliser, dans toute la mesure du possible, les ressources et les matériaux locaux permettant de fournir et d'entretenir les bâtiments scolaires et le mobilier. Cet effort est allé de pair avec les innovations qui ont contribué à amener les services éducatifs à la porte des nomades.

Trois grandes innovations en matière de fourniture de salles de classe ont contribué au succès de ce programme.

### **Les classes mobiles pliantes**

Les classes mobiles pliantes sont en toile et les accessoires en aluminium léger. Le tout peut se démonter, se transporter et être remonté dans un autre campement et suit les nomades au fur et à mesure de leurs migrations saisonnières. Une classe mobile pliante peut accueillir une quinzaine d'élèves environ. A ce jour, plus de 700 classes mobiles pliantes destinées aux éleveurs nomades ont été fournies aux écoles primaires nomades dans les zones sahéliennes et de savane du pays.

### **Les bateaux-écoles à moteur spécialement construits**

Les bateaux-écoles sont dotés d'un moteur. Chacun d'entre eux abrite trois salles de classe. Ils desservent les campements et les peuplements des populations nomades le long des côtes et des rivières : ils ramassent les enfants à l'heure des cours et les ramènent en fin de journée. A l'heure actuelle, 25 bateaux-écoles à moteur sont fonctionnels.

Ces deux innovations – les salles de classe mobiles pliantes et les bateaux-écoles spécialement construits – ont permis d'assurer une scolarisation continue des enfants des éleveurs nomades et des groupes de pêcheurs migrants.

### **La mise à disposition de salles de classe permanentes**

Des structures permanentes sous forme de salles de classe en blocs

de ciment sont également utilisées pour les éleveurs. Leur utilisation part du principe que le but ultime du NEP est de sédentariser les nomades et de les intégrer pleinement à la société nigériane sédentaire. Ces structures devraient servir de point focal à des peuplements permanents.

La NCNE a dépensé 18 446 141 nairas pour rénover 196 salles de classes et construire 42 puits en ciment dans les 238 communautés nomades du pays. En outre, 135 102 789 nairas ont été consacrés à la fourniture d'infrastructures et de mobilier destinés aux écoles nomades sur l'ensemble du territoire. On peut apprécier l'ampleur et l'étendue de cet effort en examinant en détail les dépenses (*Tableau 4*).

## **Réalisations et résultats**

Les initiatives de développement des infrastructures visant à améliorer la qualité du NEP ont permis de mener à bien les réalisations suivantes :

- plus de 500 écoles nomades ont été construites et meublées ;
- plus de 700 classes mobiles pliantes ont été fournies au NEP, 25 bateaux-écoles construits et utilisés dans les communautés de pêcheurs migrants ;
- un plus grand nombre de salles de classe permanentes ont été construites dans les écoles nomades du pays ;
- des environnements plus propices aux études ont été instaurés dans ces écoles ;
- les effectifs, la rétention et la réussite y ont augmenté.

**Tableau 4. Incidence des projets de développement communautaire mis au point par la NCNE dans les communautés nomades**

Zones	1999/2000			2000/2001			2001/2002			2002/2003		
	Nature de l'assistance		Coût total (N)	Nature de l'assistance		Coût total (N)	Nature de l'assistance		Coût total (N)	Nature de l'assistance		Coût total (N)
	Puits en ciment	Classes réhabilitées		Puits en ciment	Classes réhabilitées		Puits en ciment	Classes réhabilitées		Puits en ciment	Classes réhabilitées	
Nord-ouest	5	8	630.000 \$45.000	1	10	680.000 \$4.857	2	8	950.000 \$6.786	-	16	960.000 \$6.857,14
Centre-nord	5	17	839.000 \$5.993	4	9	1.110.000 \$7.929	1	15	1.320.000 \$9.426	-	8	710.000 \$5.071,42
Nord-est	16	-	984.000 \$7.039	-	7	1.680.000 \$12.000	2	24	1.740.000 \$12.429	-	10	650.000 \$4.643
Sud-ouest	4	4	400.000 \$2.857	2	10	890.000 \$6.357	-	11	830.000 \$5.929	-	5	310.000 \$2.214
Sud-sud	-	4	400.000 \$2.857	-	2	180.000 \$1.296	-	5	750.000 \$5.357	-	3	220.000 \$1.571
Sud-est	-	2	100.000 \$716	-	9	1.010.000 \$7.214	-	9	890.000 \$6.357	-	3	213.141 \$1m,525
<b>Total</b>	<b>30</b>	<b>32</b>	<b>3.353.000</b> <b>\$23.950</b>	<b>7</b>	<b>47</b>	<b>5.550.000</b> <b>\$39.643</b>	<b>5</b>	<b>72</b>	<b>6.480.000</b> <b>\$46.286</b>	<b>-</b>	<b>45</b>	<b>3.063.141</b> <b>\$21.880</b>

N : Nairas

Note: 42 puits en ciment, 196 classes rénovées au bénéfice de 238 communautés, coût total – N18.446.141,00 (\$131.758,15)

## 10. Analyse des coûts

En matière de planification et de mise en œuvre des initiatives du NEP visant l'amélioration de la qualité et l'assurance qualité, la NCNE a dépensé 151 758 956,13 nairas pour la mise au point de matériels didactiques et d'instruction ; 18 594 573 nairas pour le développement professionnel des enseignants et 140 102 787 nairas pour la création d'infrastructures et l'achat de mobilier dans les diverses écoles nomades sur l'ensemble du pays (*Tableau 5*).

**Tableau 5. Financement du NEP par le gouvernement fédéral 1990-2003**

Année	Matériels didactiques/ programme d'enseignement	Bâtiments scolaires et mobilier	Développement professionnel des enseignants	Total (N)	Equivalent en dollars
1990	2 622 630,00	1 604 509,00	-	4 227 139,00	30 193,85
1991	2 209 157,00	2 622 630,00	453 015,00	5 284 802,00	37 748,60
1992	1 354 073,00	1 604 509,00		2 958 582,00	21 132,73
1993	564 803,00	10 362 443,00	298 298,00	11 225 544,00	80 187,46
1994	2 717 070,00	4 213 368,00		6 930 438,00	49 503,13
1995	2 508 196,00	65 700,00	580 000,00	3 153 896,00	22 527,83
1996	7 747 287,00	35 000,00	1 147 249,00	8 929 536,00	63 782,40
1997	7 544 430,00	36 742,00	1 295 000,00	8 876 172,00	63 401,25
1998	5 497 198,00		1 116 500,00	6 613 698,00	47 240,70
1999	14 026 272,00		1 650 000,00	15 676 272,00	111 973,37
2000	13 822 572,00		3 560 000,00	17 382 572,00	124 161,23
2001	27 715 771,00	50 005 593,00	3 604 000,00	81 352 364,00	581 088,31
2002	19 929 497,13	64 552 293,00	3 390 511,00	87 872 301,13	627 659,30
2003	43 500 000,00	5 000 000,00	1 500 000,00	50 000 000,00	357 142,85
<b>Total</b>	<b>151 758 956,13</b>	<b>140 102 787,00</b>	<b>18 594 573,00</b>	<b>310 456 316,13</b>	<b>2 217 743,01</b>

Source : allocations budgétaires de la NCNE, 1990-2003.

Le *Tableau 6* identifie les coûts incrémentaux et les sources du financement du NEP.

**Tableau 6. Coût incrémentiel et sources de financement du NEP**

Récurrent	Gouvernement	Bailleurs de fonds	ONG	Parents	Total (N)	Equivalent en dollars
Salaire des enseignants						
Matériels didactiques	151 758 956,13	3 694 400	1 000 000		155 953 056,13	1 113 950,40
Développement professionnel des enseignants	18 594 573,00	7 000 000			25 594 573,00	182 818,38
Inspection scolaire	17 000 000,00				17 000 000,00	121 428,58
Maintenance et fonctionnement	18 446 141,00				18 446 141,00	131 758,15
Administration						
Investissement						
Salles de classe	118 068 984,88				118 068 984,88	843 349,90
Mobilier	4 000 000,00				4 000 000,00	28 571,43
Véhicules	68 312 054,00				68 312 054,00	487 943,25

Source : projections de la NCNE à partir des données de 2003.

Le *Tableau 7* propose d'autres détails relatifs au financement général du NEP au fil des années.

**Tableau 7. Financement de l'éducation des nomades 1990–2002**

Année	Subventions récurrentes (N)	Subventions d'investissement (N)	Total (N)	Equivalent en dollars
1990	4 868 887,00	-	4 868 887,00	34 777,8
1991	13 260 000,00	-	13 260 000,00	94 714,3
1992	13 260 000,00	-	13 260 000,00	94 714,3
1993	28 390 000,00	6 588 000,00	34 978 000,00	249 842,9
1994	31 238 875,00	8 300 000,00	39 538 875,00	282 420,5
1995	36 280 088,00	8 262 500,00	44 542 588,00	318 161,3
1996	36 280 090,00	14 805 000,00	51 085 090,00	364 893,4
1997	42 455 090,00	13 503 750,00	55 958 840,00	399 706,0
1998	58 388 008,00	33 808 750,00	92 197 558,00	658 554,0
1999	80 832 640,00	83 000 000,00	163 832 640,00	1 170 233
2000	147 291 366,00	62 728 000,00	210 019 366,00	1 500 138,3
2001	55 168 204,00	87 000 000,00	142 168 204,00	1 015 487,2
2002	34 211 000,00	-	34 211 000,00	244 364,3
<b>Total</b>	<b>581 925 048,00</b>	<b>317 996 000,00</b>	<b>899 921 048,00</b>	<b>6 428 007,50</b>

Source : Registres financiers 1990–2002 de la NCNE.

Taux de change (avril 2003) : 140 nairas = 1 dollar.

## Coût à long terme pour le budget de l'Etat

Dans l'esprit du plan national glissant du Nigéria, le coût à long terme pour le budget de l'Etat du projet visant à améliorer la qualité de l'éducation des populations nomades couvre la période 2004-06. Les échéanciers sont présentés dans les *Tableaux 7a, 7b, 7c, 7d et 7e*.

**Tableau 7a. Identification des coûts à long terme pour le budget de l'Etat**

Année	Variables et estimations				Total (N)	Equivalent en dollars
	Coût des besoins	Matériels didactiques	Bâtiments scolaires et mobilier	Développement professionnel des enseignants		
2004	47 603 106,67	45 675 000,00	67 779 600	3 560 036,55	164 617 743,20	1 175 841,02
2005	56 152 624,63	47 958 750,00	71 168 580	3 738 038,38	179 017 993,00	1 278 699,95
2006	66 237 636,01	50 356 687,50	74 727 009	3 924 940,30	195 246 272,80	1 394 616,23
<b>Total</b>	<b>169 993 367,31</b>	<b>143 990 437,50</b>	<b>213 675 189</b>	<b>11 223 015,25</b>	<b>538 882 009,00</b>	<b>3 849 157,21</b>

Source : projections de la NCNE à partir des données de 2003.

Les estimations du *Tableau 7a* sont basées sur le taux moyen de croissance des écoles nomades, le recrutement du personnel et les effectifs des élèves au cours des 13 années précédentes (1990-2003).

**Tableau 7b. Estimation du nombre de bénéficiaires (élèves, enseignants et population scolaire) pour la période 2004-06 sur la base du taux de croissance annuelle moyen existant**

Année	Elèves	Enseignants	Ecoles
2004	258 223	5 788	1 764
2005	353 790	6 826	1 852
2006	438 841	8 052	1 945

Source : projections de la NCNE à partir des données de 2003.

**Tableau 7c. Estimation du coût annuel récurrent**

Année	Coût total récurrent (N)	Coût unitaire récurrent (N)	% du coût récurrent sur le coût total
2004	51 163 143 22	179 38	31,08
2005	59 890 663 01	169 28	33,46
2006	70 162 576 31	159 88	35,94

Source : projections de la NCNE à partir des données de 2003.

Comme indiqué dans le *Tableau 7c*, l'estimation récurrente totale représente les coûts récurrents et ceux du développement professionnel des enseignants.

**Tableau 7d. Coût unitaire annuel total**

Année	Coût total sur une base annuelle (N)	Coût par élève (N)
2004	164 617 743 20	577,15
2005	179 017 993 00	506,00
2006	195 246 272 80	444,91

Source : projections de la NCNE à partir des données de 2003.

Sur la base du niveau actuel des dépenses récurrentes, les coûts unitaires s'élèvent à 148,78 nairas. Cependant, le *Tableau 7c* montre que l'estimation des dépenses récurrentes pour la période 2004-06 est légèrement supérieure à celle des coûts unitaires récurrents de 2002.

Néanmoins, les dépenses récurrentes (coût) pour les trois années considérées oscillent entre 31,08% et 35,94%. D'où la nécessité de consacrer d'autres fonds aux projets d'investissement.

**Tableau 7e. Coût d'investissement annuel pour trois ans**

Année	Investissements (N)		
	Salles de classe	Mobilier	Véhicules
2004	123 972 434,10	4 200 000	71 727 656,70
2005	130 171 055,80	4 410 000	64 896 451,30
2006	136 679 608,60	4 630 500	68 141 273,87

Source : projections de la NCNE à partir des données de 2003.

# 11. Evaluation de la qualité

Un suivi et une évaluation réguliers ont permis d'apprécier la qualité du NEP.

## Initiatives en matière de suivi

Le contrôle et l'évaluation constituent les principaux outils permettant de jauger les progrès et l'efficacité de tout programme. Initialement, le suivi du NEP a été effectué avec les instruments classiques de contrôle des écoles – qui se sont révélés inadaptés au NEP étant donné son caractère spécialisé. Ils ne permettaient pas d'évaluer son processus particulier d'enseignement et d'apprentissage. Donc, la qualité et l'efficacité du programme ne pouvaient pas être définies avec précision. Pour y remédier, des procédés et des instruments de contrôle nouveaux ont été conçus afin d'obtenir des données complètes et fiables à comparer aux normes de compatibilité et d'évaluation permettant de déterminer, avec précision, l'efficacité et la viabilité du NEP. La nouvelle démarche actuellement utilisée présente un caractère participatif et est beaucoup plus complète. Un comité conjoint d'acteurs concernés effectue le contrôle ; ses membres sont choisis au sein de la division de l'Inspection du ministère fédéral de l'Education (FME), des services d'inspection des Etats, des services de coordination du NEP au niveau des Etats, de l'autorité locale en matière d'éducation, des chefs en exercice de la communauté, des ONG d'élèves, des associations de parents d'élèves (APE) et de la NCNE. Cette approche a encore renforcé le soutien et l'engagement de toutes les parties prenantes. Elle a en particulier redonné confiance aux communautés nomades et développé leur sentiment d'appartenance et d'appropriation du NEP. En outre, elle a permis une amélioration remarquable des relations écoles-communauté. De nombreuses communautés offrent actuellement un logement aux enseignants dans leurs circonscriptions d'origine, donnent des terres pour y implanter des écoles, construisent des salles de classe et contribuent même à la rémunération des enseignants.

## **L'échelle de notation des performances des enseignants (TPRS)**

Afin de réaliser un contrôle et une évaluation plus efficaces, une échelle de notation des performances des enseignants (TPRS) a été mise en place. Cette échelle comporte quatre variables : la planification des cours, la gestion des classes, les méthodes d'enseignement et la personnalité des enseignants. L'utilisation de la TPRS a considérablement amélioré le niveau des cours des écoles nomades, car le retour d'information après utilisation permet une évaluation plus précise des besoins en formation et en recyclage des enseignants. Cela a permis de mettre en œuvre une formation pour les enseignants et de développer des programmes et des activités mieux ciblés et davantage orientés vers les résultats. Par la suite, on a pu constater une amélioration considérable de la préparation et de la présentation des cours ainsi que de l'utilisation appropriée par les enseignants des matériels d'aide à l'enseignement.

Les nouvelles initiatives en matière de contrôle et d'évaluation ont contribué à améliorer considérablement les performances d'apprentissage et la réussite aux examens nationaux. Actuellement, les élèves des écoles nomades peuvent se comparer favorablement à leurs camarades des écoles classiques lors des examens d'entrée dans les écoles secondaires et du premier certificat de fin d'études primaires. Le *Tableau 8* présente les taux de passage des élèves provenant des écoles nomades vers le premier cycle de l'enseignement secondaire.

On peut constater qu'entre 1992 et 1998, 28 769 élèves des écoles primaires nomades ont été diplômés et que 15 429 d'entre eux (soit 54%) ont été admis dans des écoles secondaires. En 2002, le nombre d'élèves sortant des écoles nomades est passé à 46 284 élèves, avec un taux de transition vers le secondaire de 55%.

**Tableau 8. Taux de transition des élèves sortant des écoles primaires nomades vers le premier cycle secondaire/écoles unitaires, 1992-2002**

Année	Total des sortants	Nombre d'admis dans les écoles secondaires		Nombre de non-admis	
			%		%
1992	1 274	534	45	650	55
1993	1 541	742	48	799	52
1994	2 079	1 050	51	1 029	49
1995	4 430	2 363	53	2 065	47
1996	5 609	3 090	55	2 519	45
1997	6 304	3 588	57	2 716	43
1998	7 632	4 072	53	3 560	47
1999	7 632	4 072	53	3 560	47
2000	6 333	3 456	54,35	3 560	46,65
2001	7 600	4 147	55	3 452	45
2002	9 120	4 976	54,6	4 142	45,4

Source : rapport de suivi de la NCNE, 2002.



## 12. Résumé et conclusions

Après avoir enregistré un succès considérable en matière d'élargissement de l'accès à l'éducation de base des populations nigérianes nomades difficiles à atteindre et ce, grâce au NEP, la NCNE a décidé d'axer ses efforts vers l'amélioration de la qualité et de l'assurance qualité du programme. Le défi ainsi posé afin que les objectifs fixés et les résultats scolaires souhaités soient atteints a exigé de recourir à des innovations tenant compte des particularités de la population cible. La NCNE a pour ce faire conçu et lancé plusieurs interventions et initiatives principalement centrées sur l'élève et spécifiques au groupe cible. Composantes clés de cette dynamique, le renforcement des capacités permettant la participation effective de la communauté et une collaboration active en faveur de la pérennité du programme. Mais d'autres facteurs ont contribué à ce résultat :

- la rénovation pédagogique et le développement professionnel des enseignants, afin de valoriser les méthodes pédagogiques ainsi que la qualité de l'instruction ;
- la conception et la mise au point de matériels appropriés pour assurer la pertinence du programme et stimuler et faciliter ainsi l'apprentissage ;
- la mise au point d'infrastructures permettant de créer un environnement d'apprentissage propice et d'assurer une participation pleine et fructueuse des groupes cibles à l'éducation.

Les initiatives de sensibilisation et d'autonomisation des communautés ont été couronnées de succès. Les populations nomades font actuellement preuve d'un très grand intérêt et apportent un soutien considérable à la bonne mise en œuvre du NEP. Bon nombre de communautés font spontanément don de bâtiments, d'installations scolaires, de classes et de mobilier. Elles coopèrent avec la NCNE pour assurer une bonne gestion de l'école et contribuer au bien-être et à la rémunération des enseignants. Les

efforts portant sur la rénovation pédagogique et le développement professionnel ont permis d'accroître le nombre d'enseignants plus qualifiés. Les aptitudes et compétences des enseignants à dispenser les cours du NEP ont été valorisées et ont débouché sur de meilleurs résultats scolaires. La NCNE a également enregistré des réalisations qui feront date dans la conception et la mise au point de programmes d'enseignement et de matériels didactiques sur mesure, y compris au niveau des manuels scolaires et des guides de l'enseignant. Elle a souligné l'importance de l'adéquation et de la pertinence du contenu de l'apprentissage. En outre, une véritable prééminence a été accordée aux nomades et à leur milieu socioculturel. On observe dans l'ensemble une amélioration remarquable et très significative du NEP à la suite des initiatives de la NCNE présentées dans cette étude de cas.

Bien que la dynamique d'amélioration de la qualité de la NCNE ne soit pas encore parvenue à son terme, les résultats obtenus jusqu'ici sont très encourageants. Il est indéniable qu'un nouvel élan et un soutien renforcé en faveur du programme permettront d'obtenir des résultats encore meilleurs. Des efforts seront déployés dans les domaines suivants :

- la sélection et la formation à l'enseignement d'un plus grand nombre de personnes issues des communautés nomades ;
- des techniques d'enseignement à distance dont l'utilisation présente un meilleur rapport coût-efficacité pour élargir l'accès à l'éducation de base et permettre l'utilisation de méthodes d'enseignement meilleures ;
- la mise au point et la production de matériels didactiques dans d'autres langues indigènes que le fulfulde ;
- la recherche de partenariats nouveaux et d'une collaboration accrue avec des partenaires au développement et d'autres acteurs ;
- la mise au point de stratégies nouvelles pour accroître la participation et l'appropriation des écoles par les communautés.

## **13. Recommandations et enseignements tirés**

Les expériences et les succès enregistrés par la NCNE dans la mise en œuvre du NEP montrent clairement que les obstacles à l'amélioration de la qualité de l'éducation de base peuvent être surmontés grâce à des politiques novatrices et des interventions sur les programmes. Ces innovations dans la façon de dispenser l'éducation laissent bien augurer des réformes de l'éducation en Afrique, sous réserve qu'elles soient reproduites après adaptation à la diversité des situations et des groupes cibles du continent.

Les initiatives en faveur de l'amélioration de la qualité doivent nécessairement être centrées sur l'élève – mais elles doivent aussi s'appuyer sur la communauté. L'expérience de la NCNE prouve aussi que le soutien et la participation de la communauté sont des conditions préalables au succès. Il est donc essentiel que la communauté bénéficiaire soit l'acteur principal de tous les programmes de développement de l'éducation.

La rénovation pédagogique obtenue grâce à la formation et au recyclage réguliers des enseignants devrait faire partie intégrante des initiatives en faveur de l'amélioration de l'assurance qualité. L'enseignant constitue un facteur clé de la mise à disposition du savoir et sa formation devrait donc être à tout moment à l'ordre du jour.

Les systèmes de mise à disposition de l'éducation doivent être souples pour pouvoir mieux répondre aux besoins des groupes cibles.

Il convient d'adopter une approche intégrée en matière d'offre éducative. Les initiatives de développement de l'éducation devraient être planifiées et aller de pair avec les autres programmes d'amélioration et de développement de la communauté tels que la

vulgarisation agricole, le développement rural et les services sociaux. Cette démarche suscite l'intérêt et encourage la participation d'un plus grand nombre d'acteurs ; elle garantit également le soutien et la collaboration de la communauté.

Il est important que, dès le départ, la planification et la mise en œuvre des programmes d'éducation s'intéressent à juste titre aux aspects fondamentaux que sont l'élargissement de l'accès, la garantie du respect de l'équité et l'amélioration de la qualité et de l'assurance qualité.

# 14. Annexe

## Tableau 9. Synthèse des initiatives visant à améliorer la qualité du NEP

Initiatives clés	Situation avant l'initiative	Objectifs de l'initiative	Stratégies de réussite	Réalisations	Résultats
<p>Renforcement des capacités</p> <p>Sensibilisation de la communauté et autonomisation</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Appréciation négative de l'éducation moderne par les communautés nomades conduisant à un manque de soutien au NEP.</li> <li>• Faible participation des enfants nomades au NEP.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Créer une prise de conscience, l'acceptation et la participation au NEP.</li> <li>• Faciliter l'identification et la mise en valeur des ressources de la communauté afin de réussir la mise en œuvre du NEP.</li> <li>• Renforcer les capacités des communautés nomades afin d'apporter un soutien tangible et de participer de façon efficace à la mise en œuvre du NEP.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Information et mobilisation du public au moyen de la radio et d'autres médias.</li> <li>• Offre de programmes d'alphabétisation fonctionnelle pour adultes.</li> <li>• Offre de services vétérinaires et de vulgarisation agricole.</li> <li>• Organisation et gestion de coopératives.</li> <li>• Amélioration du bien-être économique des communautés nomades.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Conception et établissement d'un programme de radio éducative interactive (IR) pour les adultes nomades.</li> <li>• Formation de 198 groupes d'écoute radio parmi les nomades.</li> <li>• Établissement et gestion de 141 centres d'alphabétisation des adultes dans les communautés nomades.</li> <li>• Formation des femmes dans les communautés nomades dans différents domaines : soins de santé, nutrition et activités génératrices de revenu.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les communautés nomades font maintenant preuve d'enthousiasme pour le NEP, participent activement à sa mise en œuvre et apportent un soutien tangible.</li> <li>• Plus de 200 écoles communales ont été établies dans lesquelles les nomades fournissent des classes, des matériels didactiques et contribuent au bien-être des enseignants.</li> <li>• Participation accrue des enfants nomades au NEP.</li> </ul>
<p>Rénovation pédagogique et développement professionnel des enseignants</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Inadéquation des enseignants.</li> <li>• Taux élevé de déperdition des enseignants.</li> <li>• Enseignants disponibles non qualifiés et peu expérimentés.</li> <li>• Les enseignants ne savaient presque rien des populations nomades, de leurs besoins en éducation et de leurs conditions de vie.</li> <li>• Les enseignants venaient d'un contexte sédentaire et leur formation les avait préparés à enseigner dans des écoles classiques et avec des méthodes traditionnelles.</li> <li>• L'interaction au sein de l'école était très mauvaise et non attractive.</li> <li>• Les acquis des élèves étaient très faibles.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Recycler les enseignants en activité afin qu'ils comprennent et appréhendent les conditions de vie et besoins particuliers des nomades.</li> <li>• Familiariser les enseignants, les inspecteurs et les coordinateurs à la logique, à la politique, aux objectifs et aux stratégies du NEP.</li> <li>• Former de nouveaux enseignants d'origine nomade.</li> <li>• Préparer et maintenir la mesure critique d'enseignants nécessaire à l'atteinte des objectifs du NEP.</li> <li>• Améliorer le style d'enseignement, l'interaction dans la classe, et les acquis de l'apprentissage.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Programmes de recyclage destinés aux enseignants, inspecteurs et coordinateurs des écoles nomades.</li> <li>• Ateliers nationaux d'orientation pour enseignants afin de les familiariser avec le contenu, les objectifs, les caractéristiques spéciales et les attentes du programme d'enseignement mis au point pour le NEP.</li> <li>• Formation initiale des enseignants pour les jeunes sélectionnés dans les communautés nomades.</li> <li>• Offre d'incitations pour encourager le maintien des enseignants dans le système éducatif nomade.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• A ce jour, 2 575 enseignants sur un total de 4 218 dans les 1 680 écoles nomades existantes réparties sur l'ensemble du pays ont été formés à des méthodes novatrices d'enseignement du programme du NEP.</li> <li>• 75 directeurs d'école, 15 inspecteurs et 75 coordinateurs des États ont été formés pour les familiariser avec la logique, la politique et les objectifs du NEP.</li> <li>• 64 nouveaux enseignants ont été sélectionnés parmi des nomades alors que 34 autres sont encore en formation.</li> <li>• Des enseignants, inspecteurs et coordinateurs ont été formés pour utiliser les nouveaux guides de l'enseignant du NEP, les manuels scolaires et la tenue précise des registres.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Meilleure qualité du contenu du programme d'enseignement dispensé.</li> <li>• Communication entre enseignants et interaction dans la classe améliorées : davantage de retour d'information de la part des élèves.</li> <li>• Établissement d'une atmosphère stimulante pour un enseignement et un apprentissage efficaces.</li> <li>• Bonne tenue des registres dans les écoles.</li> <li>• Amélioration globale des acquis des enfants scolarisés dans les écoles nomades.</li> </ul>

Initiatives clés	Situation avant l'initiative	Objectifs de l'initiative	Stratégies de réussite	Réalisations	Résultats
<p>Conception et mise au point des matériels d'instruction</p> <p>Adaptation du programme d'enseignement et mise au point</p> <p>Publication de manuels scolaires et de guides de l'enseignant.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Utilisation du programme d'enseignement national et de matériels didactiques conçus pour les écoles classiques.</li> <li>Programme d'enseignement et matériels didactiques utilisés axés sur les populations sédentaires sans prendre en compte les besoins spéciaux et les spécificités des nomades.</li> <li>Langues locales et styles de vie socioculturels des populations nomades totalement négligés dans le programme d'enseignement et les matériels didactiques existants.</li> <li>Aucun programme d'enseignement et pas de matériels didactiques en langues locales, sur l'éducation sanitaire ou l'instruction religieuse islamique.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Adapter le programme d'enseignement existant dans les matières de base de l'enseignement primaire (anglais, mathématiques, sciences et sciences sociales) afin de refléter les besoins et les styles de vie socioculturels des nomades.</li> <li>Concevoir et développer des programmes d'enseignement pertinents ainsi que des manuels scolaires et des guides de l'enseignant qui prennent en compte les besoins des nomades en considération et tirent des illustrations et des exemples concrets de leur contextes et de leurs activités économiques.</li> <li>Donner la prééminence à la culture et à la langue locales dans le processus d'enseignement/d'apprentissage à des fins d'efficacité.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Collaboration avec des experts en programmes d'enseignement d'origine nomade pour synchroniser et adapter ce qui existe dans les programmes d'enseignement des matières de base afin de les adapter aux populations nomades.</li> <li>Collaboration avec des experts en programmes d'enseignement d'origine nomade ou dotés d'une expérience des cultures nomades pour concevoir et élaborer des programmes d'enseignement, des manuels scolaires et des guides de l'enseignant adaptés.</li> <li>Traduction des manuels de mathématique, de sciences et de sciences sociales de l'anglais au fulfulde, la langue locale des élèves nomades nigériens.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Adaptation, mise au point et publication de 15 000 manuels dans huit matières (anglais, mathématiques, sciences, sciences sociales, hygiène, artisanat, instruction religieuse islamique et langue fulfulde) pour l'éducation des élèves nomades du NEP.</li> <li>Adaptation, mise au point et production de 7 000 manuels dans quatre matières (anglais, mathématiques, sciences de base et sciences sociales) pour l'éducation des communautés de pêcheurs migrants.</li> <li>Mise au point et publication de 24 000 manuels dans trois matières (anglais, sciences et sciences sociales).</li> <li>Mise au point et publication de 6 000 guides de l'enseignant dans quatre matières (anglais, mathématiques, sciences et sciences naturelles) pour le NEP.</li> <li>Mise au point et publication de 27 000 matériels didactiques pour les élèves dans deux matières (santé et artisanat) pour le NEP.</li> <li>En cours : publication de matériels didactiques en langue fulfulde et de manuels d'instruction religieuse islamique.</li> <li>Traduction de manuels de mathématiques, sciences et sciences sociales pour les élèves des trois premières années du primaire en fulfulde, la langue maternelle des élèves nomades.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Mise à disposition de programmes pertinents et adaptés pour une mise en œuvre efficace du NEP.</li> <li>Recours à la langue maternelle (le fulfulde) en tant que vecteur de l'instruction dans les trois premières années du primaire pour les enfants des communautés pastorales.</li> <li>Mise à disposition de manuels et de guides de l'enseignant adaptés pour le NEP.</li> <li>Les bons taux d'achèvement améliorent les résultats scolaires des enfants et les résultats d'apprentissage.</li> <li>Les communautés apprennent mieux le NEP et lui accordent davantage de soutien.</li> </ul>

Initiatives clés	Situation avant l'initiative	Objectifs de l'initiative	Stratégies de réussite	Réalisations	Résultats
<ul style="list-style-type: none"> <li>Mise au point des infrastructures</li> <li>Introduction d'un environnement d'apprentissage favorable (bâtiments et mobilier les classes)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Environnement d'apprentissage peu favorable.</li> <li>Enseignement dispensé dans des endroits inappropriés (lieux publics ou sous les arbres).</li> <li>Classes surchargées.</li> <li>Fichiers de fréquentation scolaire inexacts en raison d'un environnement mal adapté à l'apprentissage et peu hospitalier.</li> <li>Grave pénurie de mobilier dans les salles de classe (bureaux et tables).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Instaurer un environnement favorable au processus d'enseignement/ d'apprentissage.</li> <li>Mettre à disposition des classes appropriées et adéquates afin de stimuler et de faciliter l'apprentissage dans les écoles nomades.</li> <li>Fournir un mobilier adéquat utilisable par les élèves et les enseignants.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Adoption d'écoles mobiles en utilisant : (a) des matériaux pliants et transportables tels que des toiles et des structures en aluminium léger pour construire des classes ; (b) des bateaux à moteur construits spécialement.</li> <li>Collaborer avec les communautés locales pour utiliser des ressources et des matériaux locaux pour construire, fournir et entretenir les salles de classe.</li> <li>Collaborer avec les communautés locales afin de créer un plus grand nombre d'écoles.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Plus de 500 nouvelles écoles nomades établies.</li> <li>Plus de 700 classes mobiles plantées fournies pour le NEP.</li> <li>25 bateaux-écoles à moteur construits et utilisés auprès des communautés de pêcheurs migrants.</li> <li>Multiplication des classes en dur dans les écoles nomades du pays.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Instauration d'un environnement plus propice à l'apprentissage dans les écoles nomades.</li> <li>Progression des taux d'inscription, de rétention et d'achèvement.</li> </ul>

# 15. Bibliographie

- Alkali, H.,1988. «*The Challenges of Nomadic Education*», Discours prononcé pendant la 4ème conférence international sur la langue, le littérature et la culture *Fulfulde*, Bayero University, Kano 10-14 Aout, 20pp.
- Aminu, J.,1988. «*To Transform the Lives of Millions*», présentation à la cérémonie d'inauguration de National Advisory Committee on Nomadic Education, Novembre 1, Lagos, 14 pp.
- Ardo, A. A.,1997. *Education of Pastoral Fulbe Nomads: The Nomadic Education Programme in Nigeria*. Exposé de maitrise en éducation (non publiée), l'université de Manchester, R.U.
- Ezeomah C.,1982. «*Movement and Demography of Fulani Nomads and their Implications for Education Development*», Proceedings of the First Annual Conference on Education of Nomads in Nigeria, University de Jos, Nigéria.
- Ezeomah C.,1983. *The Education of Nomadic People – The Fulani of Northern Nigeria*, Studies in Education. Nafferlon Books, Driffield, N Humberside.
- Ezeomah, C. et al,1988. *Statistical Survey of Nomads in Ten Northern States*, Jos: Nomadic Education Unit.
- Ezewu, E. E. and G. Tahir 9 (eds), 1997. *Ecology and Education in Nigeria: Studies on the Education of Migrant Fishermen*, Tabansi Press Ltd. Onitsha, Nigéria.
- Ezewu, E. E.,1991. «*Strategies for Educating the Migrant Fishermen in Nigeria*» papier présenté au conférence du WAICET, Lagos, 21-27 Juillet, 19pp.
- Junaid M. I.,1987. *Education and Cultural Integrity: An Ethnographic Study of the Problems of Formal Education And Pastoral Fulani in Sokoto State, Nigeria*. Ph.D Thesis,Department of Education, Université de York, 1987.
- Muhammad,N.D., Ardo,A.A.,2003. «*Provision of Adult Education and Literacy Amongst Pastoral Nomads in Nigeria*», papier présenté à l'atelier nationale sur le *Development of an Action Plan for the Eradication of Illiteracy in Nigeria*, Confluence Beach Hotel, Lokoja, 27 – 30 avril, 2003.
- Muhammad N.D., 2000. *Language use in Primary Education : A Case Study of Fulfulde Nomadic Schools in Adamawa State and Taraba State*. A Ph.D Thesis, Faculty of Education, A.B.U. Zaria, Nigéria.

- National Commission for Nomadic Education, (NCNE),1999. «*Federal Government Intervention in the Education of Nomads in Nigeria, 1996-1999*» Note interne présenté au séance sur le *Streamlining/Rationalization of Poverty Alleviation Institutions/Agencies*. NCNE,Kaduna, Nigéria.
- NCNE (National Commission for Nomadic Education), *Action Plan 2000 - 2005*
- National Commission for Nomadic Education. *Monitoring Report, 2002*
- National Commission for Nomadic Education. Decree No. 41 of 1989, Nigéria
- National Commission for Nomadic Education,2002. *English Language for Nomadic Schools levels 1-6*. Learning System Press, Lagos, Nigéria.
- National Commission for Nomadic Education,2002. *Social Studies for Nomadic Schools levels 1-6*. Lambart Investment Nigeria Ltd, Kaduna, Nigéria
- National Commission for Nomadic Education,2003. *Health Education for Nomadic Schools levels 1-6*. Garewa Investment Ltd, Kaduna, Nigéria.
- National Commission for Nomadic Education,2002. *Mathematics for Nomadic Schools levels 1-6*. Lambart Investment Nigeria Ltd, Kaduna, Nigéria.
- National Commission for Nomadic Education,2002. *Primary Science for Nomadic Schools levels 1-6* . Garewa Investment Ltd, Kaduna, Nigéria
- National Commission for Nomadic Education, 2003. *Handicraft for Nomadic Schools levels 1-6*. Kaduna: Basic + Base Investment Nigéria Ltd
- Nigéria: Ministère de l'éducation,1987. *Blue-print on Nomadic Education*, Lagos: Government Printers.
- République du Nigéria,1993. *National Policy on Education* Lagos, Government Printer,Nigéria.
- République du Nigéria,2000. *Implementation Guidelines for the Universal Basic Education (UBE) Programme*, Federal Ministry of Education, Abuja, Nigéria.
- République du Nigéria,1999. «*Ensuring Access and Equity in Basic Education for Nomads in Nigeria*», Bilan prospectif de l'ADEA, (Document de travail) Voir: [http:// www.adeanet.org/programs/pstr99/pstr99\\_nigeria.pdf](http://www.adeanet.org/programs/pstr99/pstr99_nigeria.pdf)

- République du Nigéria, *Land Use Decree No 6*,1978. *Supplement of Official Gazette Extraordinary*, No. 14 Vol. 65
- Tahir, G.,1998. «*Nomadic Education in Nigeria: Issues, Problems and Prospects*». *Journal of Nomadic Studies* Volume I No.1 1998, pp 10 - 26
- Tahir G.,(Ed),1992. *Education and Pastoralism in Nigeria*, Zaria: A.B.U. Press.
- Tahir G.,1996. *Vision and Mission of Nomadic Education in Nigeria*: papier commandé, présenté pendant le NCCE National Conference on Vision and Mission of Nigerian Education; 22-25 juillet,1996 au centre de conférence NTI , Kaduna, Nigéria.



# La collection

## Expériences africaines – études de cas nationales

La collection *Expériences africaines – études de cas nationales* de l’ADEA vise à mettre en valeur les expériences porteuses qui se déroulent sur le continent africain.

Le repérage d’expériences réussies, leur analyse et leur diffusion font partie de la méthodologie de l’ADEA et de sa contribution au développement de l’éducation en Afrique.

A travers cette approche « praxique », l’ADEA s’applique à trouver sur le continent africain les solutions aux défis posés par le développement des systèmes éducatifs. Elle contribue ainsi à institutionnaliser, au bénéfice des développements futurs, une culture d’apprentissage fondée sur l’analyse critique des expériences.

C’est à cette fin que l’ADEA incite régulièrement les pays africains à documenter et à partager les expériences qu’ils considèrent comme réussies.

Les études de cas, qui sont en général le fruit du travail d’équipes nationales constituées au sein des ministères africains de l’éducation, portent sur les sujets les plus divers : expériences relatives à l’élargissement de l’accès, au renforcement de l’équité, à l’amélioration de la pertinence, au perfectionnement de la gestion et de l’utilisation des ressources ; stratégies d’extension et de pérennisation des pratiques et politiques efficaces ; initiatives prometteuses face au VIH/SIDA ; politiques et stratégies d’amélioration de la qualité de l’éducation pour tous.

Puisant dans cette riche moisson, la collection *Expériences africaines – études de cas nationales* diffuse les meilleures études, celles susceptibles d’inspirer d’autres pays dans leurs efforts de rénovation et de perfectionnement de leurs systèmes éducatifs.



# L'ADEA

**Forum** pour le dialogue politique sur l'éducation en Afrique

**Réseau** de professionnels, de praticiens et de chercheurs dans le domaine de l'éducation

**Partenariat** entre ministères de l'éducation et organismes de coopération au développement

**Catalyseur** pour les réformes de l'éducation

L'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA) existe depuis 1988. Sous la désignation « Bailleurs de fonds pour l'éducation en Afrique » (DAE), elle a d'abord été créée pour promouvoir le dialogue sur les politiques éducatives en Afrique et servir de cadre à une meilleure coordination des organismes de développement.

Depuis sa création, l'ADEA est devenue un véritable partenariat entre les ministres africains de l'éducation et de la formation et leurs partenaires techniques et externes. Elle a également évolué pour constituer aujourd'hui un réseau de professionnels, de praticiens et de chercheurs et, de par le dialogue politique qu'elle promeut, un catalyseur pour les réformes de l'éducation.

Le dialogue sur les politiques se déroule à travers les programmes et activités mis en œuvre par le Secrétariat de l'ADEA et ses groupes de travail. Événement le plus important pour l'éducation en Afrique, les biennales qu'elle organise en sont les moments forts. Les conférences ministérielles africaines ainsi que les séminaires du comité directeur de l'ADEA constituent des occasions privilégiées pour renforcer le dialogue politique régional et les échanges sur l'agenda de la coopération éducative en Afrique.

Les groupes de travail (GT) de l'ADEA cultivent également un dialogue sur les politiques autour de priorités éducatives identifiées comme telles par les pays africains. Actuellement au nombre de onze, ces GT s'intéressent aux thèmes suivants : analyse sectorielle en éducation, communication pour l'éducation et le développement, développement de la petite enfance, éducation non formelle,

enseignement à distance et apprentissage libre, enseignement supérieur, finances et éducation, livres et matériel éducatif, profession enseignante, statistiques de l'éducation, enseignement des mathématiques et des sciences. Quatre autres groupes ad hoc sont chargés de mener un travail exploratoire autour des préoccupations liées au VIH/SIDA, à la qualité de l'éducation, au dialogue politique et au post-primaire.

Parmi ses autres activités l'ADEA encourage le partage d'expériences et de compétences africaines à travers son programme d'échanges intra-africains. Ce programme a pour objet de faciliter les visites d'études entre pays et les missions d'expertise de spécialistes africains envoyés pour assister les pays demandeurs. L'ADEA apporte également son appui à la coordination nationale des organismes de financement. Depuis 2001, elle organise un Prix africain du journalisme d'éducation pour encourager la presse africaine à s'intéresser à l'éducation et à contribuer aux débats publics dans ce domaine.

L'ADEA est par ailleurs une source d'informations sur l'éducation en Afrique. Elle met à la disposition des intéressés plusieurs bases de données sur ses activités, sur les programmes et projets à financement externe, sur les statistiques de l'éducation en Afrique et sur les spécialistes et professionnels de l'éducation africains.

Enfin, un programme de publications diffuse les enseignements tirés des biennales et met en valeur les expériences porteuses qui se déroulent sur le continent africain. Le Secrétariat publie en outre une *Lettre d'information* trimestrielle et un *Bulletin de brèves* mensuel.

Pour plus d'informations sur l'ADEA vous pouvez consulter son site web : **[www.adeanet.org](http://www.adeanet.org)**

## **Améliorer la qualité de l'éducation des nomades au Nigéria**

### **L'ouvrage**

Le Nigéria a consenti d'importants efforts pour offrir une éducation de base aux 3,1 millions d'enfants nomades en âge d'être scolarisés, qui font notamment partie des communautés migrantes vivant de l'élevage (bovins, ovins et caprins) et de la pêche. Avec ces initiatives, le gouvernement entendait relever le taux d'inscription des nomades dans le système éducatif formel et non formel, jusque-là particulièrement faible ainsi que les taux d'alphabétisation, alors compris entre 0,2 % et 2,0 %.

La commission nationale de l'éducation des populations nomades (NCNE), responsable de la mise en œuvre du programme d'éducation des populations nomades (NEP), a élaboré des programmes scolaires, des méthodes et des supports pédagogiques adaptés, produit de nouveaux matériels dans les langues du pays, fourni des classes mobiles et pliantes et des bateaux-écoles et construit toutes sortes d'infrastructures destinées aux nomades. Des calendriers scolaires souples et des horaires adaptés aux élèves ont été adoptés. Le NEP a également organisé des campagnes de sensibilisation sur l'importance de l'éducation et contribué à rendre les membres des communautés cibles plus autonomes, afin qu'ils puissent assumer la responsabilité de l'éducation de leurs enfants.

L'ouvrage décrit les objectifs recherchés et les stratégies mises en œuvre ainsi que les résultats obtenus en matière de formation des enseignants, d'adaptation des curricula, d'élaboration de nouveaux matériels pédagogiques faisant appel aux langues locales et de construction de bateaux-écoles, de bâtiments scolaires fixes et de salles de classe mobiles faciles à monter. Ce document a été réalisé dans le cadre de l'étude de l'ADEA sur l'amélioration de la qualité de l'éducation en Afrique subsaharienne.

### **Les auteurs**

Cette étude a été réalisée par une équipe coordonnée par le ministère fédéral de l'Éducation du Nigéria, composée du professeur Gidado TAHIR (université Usmanu Danfodiyo à Sokoto), des docteurs Nafisatu Dahiru MUHAMMAD (secrétaire exécutif de la NCNE) et Ahmed Modibbo MOHAMMED (directeur général du National Teachers' Institute à Kaduna) et de M. Pius C. ELUMEZE (spécialiste de l'éducation au sein du ministère). Le travail a été coordonné par M. Samuel Atoyebi Bamidele ATOLAGBE, directeur des services de soutien à l'éducation au ministère fédéral de l'Éducation jusqu'en 2003. Nazam HALAOUI, professeur au département de linguistique et traduction de l'université de Montréal (Canada), a également apporté son appui à la réalisation de cet ouvrage.

### **Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA)**

Institut international de planification de l'éducation (IIEP)/UNESCO

7-9, rue Eugène Delacroix – 75116 Paris, France

Tél : +33(0)1 45 03 77 57 Fax : +33(0)1 45 03 39 65

mél : [adea@iiep.unesco.org](mailto:adea@iiep.unesco.org) site web : [www.ADEAnet.org](http://www.ADEAnet.org)

### **L'HARMATTAN**

16, rue des Ecoles, 75005 Paris Tél : +33(0)1 40 46 79 11 Fax : +33(0)1 43 29 86 20